

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE
OFFERTE À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
EN VERTU D'UN PROTOCOLE D'ENTENTE
AVEC L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

PAR
NATHALIE SIMARD

RELATION ENTRE LES STRATÉGIES D'ADAPTATION ET
LES MANIFESTATIONS POST-TRAUMATIQUES ET DÉPRESSIVES
DES SINISTRÉS DES INONDATIONS
DE JUILLET 1996 AU SAGUENAY

OCTOBRE 2000



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Sommaire

En juillet 1996 au Saguenay, des inondations ont ébranlé le sentiment de sécurité de milliers d'individus, les forçant à quitter leur domicile pour des périodes pouvant varier de quelques heures à plusieurs mois. De nombreux sinistrés ont perdu leur maison, leur terrain et leurs biens personnels. Les répercussions de ce désastre sur les activités de la vie quotidienne ont amené les victimes à adopter des stratégies d'adaptation en vue de faire face à leurs difficultés. Les objectifs de cette recherche visent à identifier les stratégies d'adaptation utilisées par les sinistrés en fonction de leur sexe, à décrire l'état de santé psychologique des victimes deux ans après leur exposition au désastre et à analyser les relations entre les stratégies d'adaptation utilisées et l'état de santé psychologique des sinistrés. Sélectionnés au hasard, 89 femmes et 88 hommes, propriétaires occupants de leur demeure endommagée, ont répondu à un questionnaire administré par un interviewer incluant, entre autres, le « Ways of Coping Questionnaire », le « Impact of Event Scale » et le « Beck Depression Inventory ». Ces instruments de mesure évaluent respectivement les stratégies d'adaptation utilisées par les sinistrés, les manifestations post-traumatiques et les manifestations dépressives. Les résultats montrent que les hommes et les femmes sont équivalents sur presque toutes les variables qui ont trait aux caractéristiques sociodémographiques, au contexte des inondations, à la perception et au changement de l'état de santé ainsi qu'aux événements de vie post-désastre. De plus, il n'existe aucune différence significative entre les hommes et les femmes quant à leur fréquence d'utilisation des diverses stratégies d'adaptation ainsi qu'à leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives. Les résultats indiquent toutefois que plus les sinistrés utilisent des stratégies de distanciation/évitement, plus les niveaux post-traumatiques et de dépression sont élevés. En ce qui a trait aux stratégies

de recherche de soutien social, une relation positive a été notée avec les manifestations post-traumatiques tandis qu'aucun lien significatif n'a été observé avec les manifestations dépressives. Enfin, aucune relation significative n'existe entre les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les deux variables de santé psychologique. L'absence de différence significative entre les genres peut s'expliquer par l'hypothèse de la « contrainte des rôles » de Ptacek, Smith, & Zanas (1992). Face à un même stresseur, en l'occurrence une inondation, les hommes et les femmes s'adaptent de façon similaire. Cet événement a probablement affecté les représentants de chaque sexe en touchant des dimensions tout aussi importantes chez les femmes (p. ex., travaux ménagers) que chez les hommes (p. ex., aménagement du terrain). L'absence de différence entre les sexes quant à la recherche de soutien social peut provenir du fait que la majorité des sinistrés du Saguenay habitent près des membres de leur famille. En effet, cette situation peut favoriser l'obtention d'aide concrète et de soutien moral indépendamment du sexe des répondants. Des auteurs mentionnent que peu importe les stratégies d'adaptation utilisées, les symptômes post-traumatiques demeurent présents, ce qui peut expliquer le lien inverse à ce qui a été postulé entre les stratégies de recherche de soutien social et les manifestations post-traumatiques. L'absence de lien entre les stratégies de recherche de soutien social, de réévaluation positive/résolution de problèmes et les manifestations dépressives peut également s'expliquer par le type d'instrument de mesure. Quant aux dimensions de réévaluation positive/résolution de problèmes, elles combinent deux grandes fonctions adaptatives (adaptation centrée sur l'émotion et sur le problème), ce qui a pu influencer les résultats. Des suggestions sont formulées en vue de développer des nouvelles avenues de recherche sur les désastres.

Table des matières

SOMMAIRE.....	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
REMERCIEMENTS.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CONTEXTE THÉORIQUE.....	5
Définitions, catégories et impact des désastres.....	6
Facteurs de vulnérabilité	8
Stratégies d'adaptation.....	9
Différences intersexes au plan des stratégies d'adaptation et des conséquences psychologiques	11
Liens entre les stratégies d'adaptation et les conséquences psychologiques.....	14
Questions et hypothèses de recherche.....	19
MÉTHODE.....	21
Participants et déroulement	22
Instruments de mesure.....	22
Plan de l'expérience et analyses statistiques.....	24

RÉSULTATS	26
Caractéristiques sociodémographiques	27
Contexte des inondations et perception de l'ampleur des dommages.....	29
Perception et changement de l'état de santé et événements de vie post-désastre.....	29
Stratégies d'adaptation des sinistrés en fonction du sexe.....	33
État de santé psychologique des sinistrés deux ans après leur exposition au sinistre en fonction du sexe.....	34
Liens entre les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique des sinistrés	38
DISCUSSION.....	42
CONCLUSION.....	55
RÉFÉRENCES.....	59
APPENDICE	
A Lettre de présentation de la recherche	73
B Formulaire de consentement.....	75
C Questionnaire administré aux sinistrés.....	77

Liste des tableaux

Tableau

1	Liens entre les stratégies d'adaptation utilisées et les conséquences psychologiques dans un contexte de désastre.....	18
2	Caractéristiques sociodémographiques des participants.....	28
3	Contexte des inondations et perception de l'ampleur des dommages.....	30
4	Perception et changement de l'état de santé et événements de vie depuis les inondations	32
5	Moyennes brutes non transformées, écarts types et résultats des T ² d'Hotelling sur les stratégies d'adaptation en fonction du sexe.....	35
6	Répartition des sinistrés en ce qui a trait aux niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives selon le sexe	36
7	Moyennes brutes non transformées, écarts types et résultats des T ² d'Hotelling sur les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives en fonction du sexe.....	37
8	Corrélations entre les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique selon le sexe et tests Z.....	39
9	Résultats de la vérification des hypothèses de recherche	41

Remerciements

Cette étude a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs personnes et organismes que je tiens à remercier. Tout d'abord, je veux souligner l'appui de ma directrice, madame Lise Lachance, et de ma co-directrice, madame Danielle Maltais. Leur disponibilité, leur intérêt, leur détermination, leur empressement, leur dévotion, leur méthode de travail, leur esprit de synthèse de même que leur intégrité scientifique ont facilité la réalisation de ce projet. L'aide de monsieur Christophe Fortin pour les analyses statistiques ainsi que les corrections effectuées par madame Esther Cloutier pour la mise en page de ce mémoire ont été grandement appréciées. L'obtention de bourses d'études du programme d'aide institutionnelle à la recherche (PAIR) de l'Université du Québec à Chicoutimi et de la Fondation Asselin m'ont permis de me consacrer à plein temps à mes études. Je tiens à remercier plus particulièrement les participants de cette étude qui ont généreusement contribué au déroulement de la recherche. De plus, je désire souligner le soutien de mon conjoint, de mes parents et de mon filleul tout au long de ma maîtrise.

Introduction

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région du Saguenay pendant plus de 50 heures les 19, 20 et 21 juillet 1996 ont occasionné des difficultés matérielles, financières, environnementales et biopsychosociales considérables aux victimes des inondations¹. Un mois après la catastrophe, le bilan du Bureau régional de la reconstruction et de la relance faisait état de dommages évalués à plus de 500 millions de dollars (Proulx, 1998). Les conséquences sur la santé psychologique ont également été examinées. Auger, Martin, Lawton et Trudel (1997) ont observé, trois mois après l'exposition au désastre, que 30% des sinistrés souffraient de détresse émotionnelle comparativement à 15% pour un groupe contrôle de non-sinistrés. Ils ont aussi relevé que 20% des victimes présentaient un état de stress post-traumatique comparativement à 4% pour le groupe contrôle.

De plus, les événements catastrophiques comportent des conséquences à long terme pour plusieurs individus. Selon Murphy (1986), la période post-désastre peut persister au-delà d'une année et jusqu'à dix ans. Cette période peut même se prolonger au-delà de quinze années et les séquelles peuvent se manifester tout au long de l'existence d'un sinistre (Green, 1994). Aussi, une collecte de données effectuée deux ans après un désastre s'avère pertinente pour évaluer les répercussions.

Les inondations de juillet 1996 ont fortement ébranlé la santé biopsychosociale des populations affectées laissant dans la mémoire des victimes des traces indélébiles de l'événement traumatisant. À la suite d'une catastrophe d'une telle ampleur, nombreux sont les

1 Plus de 16 000 personnes ont été évacuées de leur résidence parmi lesquelles 7 000 ont vu leur maison ou leur quartier subir une détérioration massive.

individus nécessitant de l'aide afin de soulager leurs difficultés physiques, psychologiques, de même que les problèmes d'adaptation liés à leur nouvelle situation (Maltais, Robichaud, Lalande, & Simard, 1998 ; Monat & Lazarus, 1991 ; Solomon & Green, 1992).

Peu d'études québécoises se sont penchées sur la santé post-désastre des individus malgré le fait que les catastrophes naturelles semblent en progression depuis les deux dernières décennies (Dolphus & D'Ercole, 1996 cités dans Proulx, 1998). Aucune recherche sur le glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney et le tremblement de terre au Saguenay n'a été recensée. Les données disponibles sur les conséquences des désastres proviennent, pour la plupart, de recherches réalisées aux États-Unis et rares sont celles traitant spécifiquement des stratégies d'adaptation utilisées par les victimes à la suite d'un sinistre. Ce projet, qui s'inscrit dans une recherche plus vaste, fournit des informations sur les stratégies d'adaptation employées par les sinistrés et leurs liens avec les manifestations post-traumatiques et dépressives.

Dans le but de comprendre les relations qui existent entre l'état de santé psychologique des sinistrés et les stratégies d'adaptation utilisées, cette recherche vise les objectifs spécifiques suivants : 1) identifier les stratégies d'adaptation utilisées en fonction du sexe des sinistrés, 2) décrire l'état de santé psychologique des sinistrés deux ans après leur exposition au désastre et 3) analyser les relations entre les stratégies utilisées et l'état de santé psychologique des victimes.

La première section de ce document présente une synthèse des principales recherches traitant des stratégies d'adaptation utilisées par les individus pour faire face à un stresseur et des liens existant entre ces dernières et l'état de santé psychologique. La deuxième section

fournit des informations sur la méthode utilisée tandis que les deux dernières présentent et discutent les résultats.

Contexte théorique

Cette section présente une recension des écrits sur les thèmes suivants : 1) définitions, catégories et impact des désastres, 2) facteurs de vulnérabilité, 3) stratégies d'adaptation, 4) liens entre les stratégies d'adaptation et les conséquences psychologiques et 5) différences intersexes au plan des stratégies d'adaptation et des conséquences psychologiques à la suite de désastres.

Définitions, Catégories et Impact des Désastres

Selon Bravo, Rubio-Stipe et Canino (1990), « un désastre représente un agent physique environnemental qui modifie sévèrement une situation sociale et qui cause ou menace sérieusement de causer des décès, des blessures, des pertes matérielles et une souffrance humaine considérable » (traduction libre). Selon Monat et Lazarus (1991), les désastres sont des événements affectant de façon substantielle le fonctionnement psychologique, social et physique d'un individu. Ils sont considérés comme des agents stresseurs plus intenses, plus puissants et plus universels que la plupart des autres événements menaçants (Lazarus & Cohen, 1977). Pour sa part, Lechat (1979) relie les désastres à des bouleversements surpassant les capacités d'adaptation des collectivités touchées.

Plusieurs auteurs ont procédé à la catégorisation des types de désastres. Logue, Melick et Struening (1981) ont proposé deux regroupements, soit les désastres ou catastrophes de cause naturelle qui proviennent d'événements issus des forces de la nature (p. ex., tremblement de terre, ouragan, tornade, inondation) et les désastres de cause humaine ou technologique (p. ex., violence, accident, déversement toxique, rupture de bar-

rage). Ces deux catégories s'apparentent par leur soudaineté, leur puissance et leur potentiel de destruction (Baum, Fleming, & Davidson, 1983). Toutefois, les désastres de cause naturelle sont des événements beaucoup plus fréquents (Monat & Lazarus, 1991). De plus, ces derniers signalent habituellement leur arrivée ce qui leur procure un plus haut niveau de prévisibilité.

Chaque désastre, d'origine naturelle ou humaine, possède une grande force de destruction qui porte atteinte à l'état de santé biopsychosociale ainsi qu'aux sentiments éprouvés face au chez-soi des individus affectés (Maltais et al., 1998 ; Maltais, Robichaud, & Simard, 1999). Solomon et Green (1992) mentionnent que les conséquences d'un désastre peuvent affecter la santé psychologique¹ et physique des individus pour de très longues périodes. Pour leur part, Maltais et al. (1998) soulignent que les sinistres provoquent des perturbations de la vie sociale, familiale et professionnelle.

Le problème psychologique le plus fréquemment diagnostiqué et le plus amplement documenté est l'état de stress post-traumatique (ÉSPT) (Côté, 1996). L'ÉSPT intervient à la suite d'une exposition à un événement traumatisant. Il est caractérisé par un ensemble de symptômes spécifiques comme de l'anxiété, des difficultés de sommeil, des manifestations d'intrusion et d'évitement, une perte d'intérêt et une activation neurovégétative qui persistent plus d'un mois (APA, 1996 ; Sutherland, 1989). Selon les chercheurs, entre 1 et 10% de la population souffrent de l'ÉSPT (Auger et al., 1997 ; Helzer, Robins, & McEvoy,

1 La notion de santé psychologique ou mentale fait référence à « l'aptitude du psychisme à fonctionner de façon harmonieuse et à faire face avec souplesse aux situations difficiles en étant capable de retrouver son équilibre » (Bloch et al., 1991). Selon Sillamy (1989), ce concept est étroitement lié à la vision de l'Organisation mondiale de la santé qui juge utile de préciser que la santé mentale n'est pas uniquement l'absence de maladie, d'infection ou de déficience. La notion d'adaptation au milieu sous-tend que l'individu en bonne santé psychologique demeure apte à résoudre ses tensions (d'origine interne ou externe) et à résister aux frustrations inévitables de la vie (Bloch et al., 1991 ; Sillamy, 1989). Les symptômes névrotiques sont l'expression d'une résolution inefficace des conflits (Sillamy, 1989).

1987 ; Kessler, Sonnega, Bromet, Hugues, & Nelson, 1995). Chez les victimes de désastres naturels, la prévalence d'ÉSPT demeure beaucoup plus élevée. Par exemple, Tobin et Ollenburger (1996) ont observé que 71% des sinistrés d'une inondation présentaient des symptômes de cet état. Kent et Francis (1995) ont noté que 73% des victimes d'un ouragan répondaient aux critères de l'ÉSPT. Une distinction s'impose entre l'ÉSPT et les manifestations post-traumatiques, au même titre qu'entre la dépression et les manifestations dépressives. À titre d'exemple, l'ÉSPT représente un syndrome faisant l'objet d'un diagnostic clinique tandis que les manifestations post-traumatiques réfèrent à des symptômes de l'ÉSPT (APA, 1996). La dépression, l'abus d'alcool, l'anxiété, la somatisation, la détresse émotionnelle générale et la réactivité physiologique sont d'autres difficultés souvent mentionnées (Aptekar, 1994 ; Bravo et al., 1990 ; Côté, 1996 ; Lima et al., 1989 ; Maltais et al., 1998 ; Rubonis & Beckman, 1991 ; Simpson-Housley & DeMan, 1989 ; Solomon & Green, 1992).

Facteurs de Vulnérabilité

L'ampleur des difficultés vécues par les sinistrés varie en fonction de différents facteurs de vulnérabilité prédisposant l'individu à réagir positivement ou négativement à la suite d'un événement traumatisant (Freedy & Hobfoll, 1995). Ces facteurs concernent les éléments associés au désastre lui-même, aux aspects environnementaux et aux caractéristiques individuelles des sinistrés.

Les éléments associés au désastre incluent la mortalité, les blessures physiques, le degré d'exposition, l'évacuation, le nombre de lieux d'hébergement fréquentés, la perte de ressources (incluant les dommages matériels), les caractéristiques du désastre (p. ex., étendue de l'impact, durée du sinistre) et la proximité de l'impact (Canino, Bravo, Rubio-

Stipek, & Woodbury, 1990 ; Côté, 1996 ; Freedy & Hobfoll, 1995 ; Freedy, Shaw, Jarrell, & Masters, 1992 ; Green, Lindy, Grace, & Leonard, 1992 ; Perry, 1985 ; Pickens, Field, Prodromidis, Pelaez-Nogueras, & Hossain, 1995 ; Rubonis & Bickman, 1991). Les aspects environnementaux englobent le soutien social, les caractéristiques de la communauté, les différences culturelles et ethniques, les attitudes de la société par rapport à l'événement, la disponibilité de l'aide institutionnelle et les stresseurs additionnels (Freedy & Hobfoll, 1995). Finalement, les caractéristiques individuelles font référence au sexe, à l'âge, au niveau de scolarité, au statut socio-économique, à la religion, à l'expérience antérieure d'un désastre, à l'histoire familiale, à la personnalité pré-traumatique, aux mécanismes de défense, à la signification accordée au stresseur (évaluation) et aux comportements adaptatifs utilisés (Beverley, 1986 ; Canino et al., 1990; Freedy & Hobfoll, 1995 ; Freedy et al., 1992 ; Smith, 1996).

Stratégies d'Adaptation

Plusieurs auteurs considèrent les comportements adaptatifs comme un facteur médiateur majeur entre la présence d'un stresseur, tel un désastre, et l'apparition de symptômes psychopathologiques comme ceux liés à l'ÉSPT, à la dépression, à l'anxiété, à la détresse psychologique et aux plaintes somatiques (Aldwin & Revenson, 1987 ; Endler & Parker, 1989, 1990 ; Folkman, Lazarus, Dunkel-Schetter, DeLongis, & Gruen, 1986 ; Gibbs, 1989 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Miller & Kirsch 1987 ; Pearlin & Schooler, 1978). D'ailleurs, les stratégies d'adaptation ont été la cible de nombreuses recherches dans les années passées pour des situations autres que des inondations (Carver, Scheier, & Weintraub, 1989 ; Lazarus & Folkman, 1984).

Le modèle de la théorie cognitive de l'adaptation au stress de Lazarus et Folkman (1984), le plus utilisé dans les études sur l'adaptation, sert de cadre de référence dans la présente recherche pour la compréhension de l'ajustement à un stresseur. Même si le concept d'adaptation en réaction à un stresseur omet l'impact d'autres déterminants de l'adaptation (p. ex., ressources personnelles), ce modèle s'avère actuellement le meilleur disponible pour expliquer le processus adaptatif (De Ridder, 1997). La théorie cognitive identifie l'évaluation et l'adaptation comme deux facteurs ayant un effet médiateur sur la relation entre le stresseur et les conséquences psychologiques.

L'évaluation fait référence aux jugements (dommage/perte, menace, défi) que porte l'individu sur les demandes et les contraintes issues de ses interactions avec l'environnement (évaluation primaire) ainsi qu'aux options et aux ressources retenues pour gérer ses interactions (évaluation secondaire). L'adaptation consiste en « des efforts cognitifs et comportementaux pour maîtriser (gérer) les demandes et les conflits internes ou environnementaux éprouvant ou excédant les ressources de l'individu » (traduction libre) (Lazarus, 1991 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Monat & Lazarus, 1991). Le modèle de Lazarus et Folkman (1984) en distingue deux grands types : *l'adaptation centrée sur le problème* et *l'adaptation centrée sur l'émotion*.

L'adaptation centrée sur le problème (confrontation et résolution de problèmes) réfère aux efforts cognitifs et comportementaux utilisés pour gérer les sources de stress, soit par le changement de ses comportements ou par le changement des conditions environnementales. L'adaptation centrée sur l'émotion (échappement/évitement, distanciation, contrôle de soi, recherche de soutien social, acceptation de la responsabilité et réévaluation positive) se rapporte, quant à elle, aux efforts de réduction de la détresse émotionnelle. Quoique les efforts adaptatifs soient fournis en réponse aux évaluations du stresseur, l'évaluation et

l'adaptation s'influencent de façon réciproque (Coyne, Aldwin, & Lazarus, 1981 ; Lazarus, 1981). Les efforts d'adaptation peuvent changer la relation entre la personne et son environnement en modifiant la situation (adaptation centrée sur le problème) ou en modifiant les pensées et les émotions de l'individu à propos de la situation (adaptation centrée sur l'émotion). De tels changements conduisent à des réévaluations engendrant de nouveaux efforts adaptatifs.

Le processus adaptatif consiste en une constellation dynamique de plusieurs actions. Les demandes et les stratégies d'un individu évoluent en fonction de ses interactions avec l'environnement (Coyne, Aldwin, & Lazarus, 1981). Ainsi, la plupart des situations quotidiennes et traumatiques nécessite l'utilisation de stratégies d'adaptation centrées sur le problème (p. ex., résolution de problèmes) et sur l'émotion (p. ex., recherche de soutien social) (Monat & Lazarus, 1991).

Différences Intersexes au Plan des Stratégies d'Adaptation et des Conséquences Psychologiques

Le sexe s'avère la caractéristique individuelle la plus étudiée dans l'identification de différences au niveau des stratégies d'adaptation utilisées par les individus (Weidner & Collins, 1993). Certains auteurs mentionnent que les hommes et les femmes se distinguent en ce qui concerne l'adaptation à un stresseur (Ben-Zur & Zeider, 1996 ; Kleinke, Staneski, & Mason, 1982 ; Lachance, 1998 ; Matuszek, Nelson & Quick, 1995 ; Porter & Stone, 1995 ; Shumaker & Hill, 1991 ; Smith & Dodge, 1994).

Face à des stresseurs quotidiens, les femmes utilisent plus souvent des stratégies d'évitement et de recherche de soutien social (Billings & Moos, 1981, 1984 ; Endler &

Parker, 1990 ; Ptacek et al., 1992 ; Stone & Neale, 1984 ; Vitaliano et al., 1985) tandis que les hommes privilégiennent les stratégies de résolution de problèmes (Ben-Zur & Zeider, 1996 ; Carver et al., 1989 ; Cramer, 1991 ; Diehl, Coyle, & Labouvie-Vief, 1996 ; Labouvie-Vief, Devoe, & Bulka, 1989 ; Porter & Stone, 1995 ; Ptacek et al., 1992 ; Smith & Dodge, 1994 ; Vaux, 1985 ; Vingerhoets & Van Heck, 1990). Ainsi, les femmes développent des moyens adaptatifs plus accentués sur les aspects interpersonnels et émotionnels d'une situation que les hommes (Labouvie-Vief, 1994).

Toutefois, trois mois après la guerre du golfe persique, les hommes et les femmes, comparés sur leurs réactions adaptatives, se sont comportés de façon inverse (Ben-Zur & Zeidner, 1996). En période de danger intense, les femmes ont utilisé plus fréquemment des stratégies centrées sur le problème tandis que les hommes ont davantage axé leurs comportements sur l'adaptation centrée sur l'émotion incluant la distanciation et l'évitement (Ben-Zur & Zeider, 1996). Un an après la guerre, les hommes et les femmes sont retournés aux modes adaptatifs utilisés face à des stresseurs quotidiens (Ben-Zur & Zeidner, 1996).

Hobfoll, Dunahoo, Ben-Porath et Monnier (1994) ont noté que les femmes font plus usage de stratégies prosociales tandis que les hommes optent davantage pour des stratégies agressives et antisociales. À cet effet, Cramer (1991) ainsi que Brems et Johnson (1989) mentionnent que les hommes, au fil de leur évolution scolaire, extériorisent graduellement leurs conflits tandis que les femmes les intérieurisent. Ces dernières sont donc plus susceptibles d'utiliser des stratégies d'adaptation comme l'évitement et la recherche de soutien social tandis que les hommes s'orienteront vers des stratégies agressives ou centrées sur le problème (Ben-Zur & Zeidner, 1996 ; Cramer, 1991 ; Holahan & Moos, 1985).

Selon Smith et Dodge (1994), ce modèle hypothétique des différences entre les genres est en accord avec les résultats obtenus dans la plupart des écrits sur l'adaptation. Les différences pourraient être attribuables à l'hypothèse de « socialisation » suggérant que, face à des stresseurs similaires, les stéréotypes et les attentes sociales amènent les hommes à privilégier une adaptation instrumentale (résolution de problèmes) et les femmes à favoriser l'expression des émotions et la recherche de soutien social (Ben-Zur & Zeidner, 1996). Toutefois, les données de Ptacek et al. (1992) indiquent que, face à un même stresseur, les hommes et les femmes ne se distinguent pas dans l'utilisation des stratégies d'adaptation. L'auteur fait référence à l'hypothèse de la « contrainte des rôles » pour expliquer ses résultats. Celle-ci stipule que les hommes et les femmes diffèrent dans leurs rôles sociaux ce qui les amènent à s'exposer à des stresseurs différents. Quand le stresseur est le même, les hommes et les femmes s'adaptent de façon similaire.

Charlton et Thompson (1996) ont également observé des similitudes intersexes au niveau des stratégies d'adaptation. Dans le même sens, Folkman et Lazarus (1988) concluent, de leurs nombreuses recherches, que les différences entre les hommes et les femmes concernant les stratégies d'adaptation sont minimes : les femmes favorisent davantage la réévaluation positive tandis que les hommes privilégient le contrôle de soi. Plusieurs chercheurs ont toutefois démontré que les deux sexes ne diffèrent pas significativement dans leur usage des stratégies d'adaptation (Hamilton & Fagot, 1988 ; Holahan & Moos, 1985 ; Rosario, Shinn, Morch, & Huckabee, 1988 ; Stern, Norman, & Komm, 1993 cités dans Ben-Zur & Zeidner, 1996).

En ce qui a trait aux conséquences psychologiques des désastres, plusieurs auteurs observent des différences entre les hommes et les femmes. Ces dernières développent plus de symptômes de détresse émotionnelle, d'anxiété et de dépression que les hommes

(Canino et al., 1990 ; Green, 1994 ; Green et al., 1990 ; Maltais et al., 1998 ; Shore, Rollmer, & Iatum, 1989). Les femmes exposées à un sinistre éprouvent également plus de manifestations de l'ÉSPT que les victimes masculines (Realmuto, Wagner, & Bartholow, 1991 ; Stainless & Gerrity, 1990). Selon Breslau et Davis (1992), elles sont plus à risque que les hommes de présenter un ÉSPT chronique, et ce, dans des proportions quatre fois plus élevées. Pour leur part, les hommes développent plus de problèmes de personnalité antisociale et augmentent en plus grande proportion leur consommation d'alcool ou de substances illicites (Maltais et al., 2000).

Liens entre les Stratégies d'Adaptation et les Conséquences Psychologiques

Les stratégies d'adaptation sont liées au bien-être psychologique et somatique de l'individu lorsque ce dernier se retrouve confronté à un événement de vie suscitant de l'anxiété (Endler & Parker, 1989, 1990 ; McCrae & Costa, 1986 ; Miller, Brody, & Summerton, 1988 ; Monat & Lazarus, 1991). Selon Aldwin et Revenson (1987), les efforts adaptatifs affectent la santé mentale d'un individu indépendamment du niveau de symptômes psychologiques antérieurs et de l'intensité de stress vécu.

Les variables de santé mentale les plus étudiées à la suite de désastres s'avèrent reliées aux symptômes de l'ÉSPT et de la dépression (Maltais et al., 1998). Des auteurs ont observé que les pensées intrusives liées à l'ÉSPT ne découlent pas uniquement de l'activation automatique du registre de la peur mais sont aussi influencées par les efforts adaptatifs de la victime pour maîtriser les conséquences de l'événement (Morgan, Matthews, & Winton, 1995 ; Wells & Matthews, 1994). Plusieurs études ont démontré que les individus présentant une symptomatologie dépressive utilisent des stratégies d'adaptation différentes de celles des individus ne démontrant aucun symptôme de cet ordre (Coyne, Aldwin,

& Lazarus, 1981 ; Folkman & Lazarus, 1986 ; Mitchell, Cronkite, & Moos, 1983). Toutefois, Aldwin et Revenson (1987) précisent qu'une clarification s'avère nécessaire pour savoir si les efforts adaptatifs inefficaces causent les manifestations dépressives ou résultent de ces dernières.

Les *stratégies d'évitement*, quoiqu'elles puissent procurer un court répit aux individus en détresse, semblent associées à des symptômes d'ÉSPT, de dépression et d'anxiété (Carver et al., 1989 ; Endler & Parker, 1990 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Nakano, 1991 ; Spurrell & McFarlane, 1993). Pour leur part, Billings et Moos (1984) ont noté que les stratégies d'évitement sont liées à un niveau plus élevé de manifestations dépressives comparativement à d'autres types d'efforts adaptatifs. Folkman et al. (1986) ajoutent que les *stratégies de distanciation* sont reliées à des conséquences psychologiques négatives (p. ex., symptômes dépressifs). Holahan et Moos (1985) ont également observé que les individus présentant peu de conséquences psychologiques à la suite d'un stress étaient moins enclins à favoriser des stratégies d'évitement que ceux présentant des problèmes. Ils ajoutent que généralement les individus en santé psychologique accordent moins d'importance aux stratégies d'évitement que ceux éprouvant des difficultés psychologiques. L'adaptation axée sur l'évitement a d'ailleurs été reliée, dans plusieurs recherches, à une plus grande détresse psychologique, à plus d'affects négatifs et à un plus grand nombre de symptômes physiques chez des sinistrés de désastres naturels (Billings & Moos, 1981 ; Charlton & Thompson, 1996 ; Holahan & Moos, 1987 ; Miller, 1990 ; Morgan et al., 1995 ; Murphy, 1986 ; North, Smith, McCool, & Lightcap, 1989 ; Smith, 1996).

Une augmentation du comportement de distanciation et d'évitement peut représenter un modèle d'adaptation normative dans les mois immédiats suivant un désastre (Lazarus, 1983 ; Suls & Fletcher, 1985). Toutefois, une adaptation prolongée de cette nature risque

de provoquer de la détresse psychologique en empêchant le réapprovisionnement des ressources (Freedy et al., 1992). À cet effet, Gibbs (1989) mentionne que l'évitement contraint l'action et peut provoquer de la détresse aiguë ou chronique. L'adaptation centrée sur l'évitement intensifie les symptômes reliés au stress (Mitchell et al., 1983 ; Nakano, 1991 ; Stewart, 1986 ; Vitalicano, Russo, Carr, Maiuro, & Becker, 1985).

Les *stratégies de recherche du soutien social* offrent à la victime l'opportunité de modifier ou de contrôler la situation par l'action ce qui procure à l'individu des sentiments de compétence et d'efficacité (Gibbs, 1989). Par conséquent, cette stratégie est souvent associée à moins de détresse psychologique et à plus d'affects positifs (Billings & Moos, 1981 ; Holahan & Moos, 1987 ; Miller, 1990 ; Morgan et al., 1995 ; Murphy, 1986 ; North et al., 1989 ; Smith, 1996).

Collins, Baum et Singer (1983) ont aussi observé, à la suite d'un accident nucléaire, que les résidents rapportant une plus forte utilisation de *stratégies de réévaluation positive* présentaient moins de réactions de stress, de conséquences psychologiques négatives et de symptômes somatiques. Charlton et Thompson (1996), dans leur étude sur les victimes d'accidents de la route et de désastres naturels, ont associé la réévaluation positive à de meilleurs états psychiques contrairement à l'évitement. Selon Folkman et al. (1986), un niveau de bien-être psychologique élevé se caractérise par l'utilisation fréquente de stratégies de réévaluation positive et de *stratégies de résolution de problèmes*.

D'après Spurrell et McFarlane (1993), les individus souffrant d'un ÉSPT aigu¹, à la suite d'un désastre, adoptent des stratégies d'adaptation mettant l'accent sur la résolution de

1 Un ÉSPT aigu est caractérisé par une durée de symptômes inférieure à trois mois tandis qu'un ÉSPT chronique implique une durée de trois mois ou plus.

problèmes ainsi que sur la recherche de soutien social. Les individus présentant un diagnostic d'ÉSPT chronique font davantage usage de stratégies d'adaptation basées sur le détachement, la réduction de tension, la perception de leurs désirs pour la réalité ainsi que la non-expression de leurs idées et de leurs émotions. Ainsi, les stratégies de résolution de problèmes favorisent des niveaux moins élevés de pensées intrusives reliées à l'événement traumatisant que les stratégies mettant l'accent sur les émotions et la suppression de la pensée (Morgan et al., 1995 ; Solomon, Mikulincer, & Flum, 1988).

En ce qui concerne les effets des stratégies d'adaptation sur la symptomatologie dépressive, Billings et Moos (1984) mentionnent que les stratégies d'adaptation axées sur la résolution de problèmes sont associées à une dysfonction moins sévère. Dans le même sens, les données de Nakano (1991) ainsi que celles de Vitaliano et al. (1985) indiquent que la réévaluation positive et la résolution de problèmes sont reliées négativement aux symptômes de dépression.

Un individu s'adaptant efficacement à ses difficultés peut en arriver à réduire les conséquences dommageables engendrées par le stress (McCrae, 1984). Selon Aldwin et Revenson (1987), il n'existe pas de consensus entre les auteurs sur les stratégies d'adaptation les plus efficaces pour résoudre les difficultés, prévenir les problèmes futurs ou soulager la détresse émotionnelle. Le Tableau 1 présente les relations entre les différentes stratégies d'adaptation et les conséquences psychologiques recensées dans les écrits traitant de désastres.

Tableau 1

Liens entre les stratégies d'adaptation utilisées et les conséquences psychologiques dans un contexte de désastre

Stratégies d'adaptation	Conséquences psychologiques
Distanciation/évitement	<ul style="list-style-type: none"> – Présence de symptômes d'ÉSPT, de dépression et d'anxiété – Accentuation des symptômes dépressifs – Augmentation de la détresse psychologique, des affects négatifs et des symptômes physiques – Diminution du réapprovisionnement des ressources – Intensification des symptômes reliés au stress
Recherche de soutien social	<ul style="list-style-type: none"> – Présence de sentiments de compétence et d'efficacité – Diminution de la détresse psychologique et augmentation des affects positifs
Réévaluation positive/résolution de problèmes	<ul style="list-style-type: none"> – Diminution des réactions de stress, des conséquences psychologiques négatives et des symptômes somatiques – Présence de meilleurs états psychiques – Niveau de bien-être psychologique élevé – Présence d'un ÉSPT aigu au lieu de chronique – Diminution des niveaux de pensées intrusives reliées à l'événement – Diminution de la symptomatologie dépressive

En résumé, un désastre naturel possède une force de destruction qui porte atteinte à l'état de santé psychologique des individus touchés. Entre autres, des symptômes de l'ÉSPT et de dépression sont fréquemment rencontrés chez les victimes. Ces dernières sont également influencées par des facteurs de vulnérabilité qui leur sont propres. Face aux événements traumatisques, les sinistrés adoptent des stratégies d'adaptation leur permettant de gérer les conflits excédant leurs ressources. Les stratégies adaptatives s'avèrent différentes en fonction du sexe de la victime. Face à des stresseurs quotidiens, les femmes privilégient l'évitement et la recherche de soutien social tandis que les hommes préconisent la résolution de problèmes. Lors d'une guerre, la situation inverse a été observée. Ptacek et al. (1992) ne remarquent aucune distinction entre les hommes et les femmes en ce qui concerne l'utilisation des stratégies d'adaptation face à un même stresseur. Les stratégies adaptatives sont en lien avec le bien-être psychologique des individus. Les stratégies de distanciation et d'évitement sont associées à plus de symptômes d'ÉSPT et de dépression. Les stratégies de recherche de soutien social, de réévaluation positive et de résolution de problèmes sont, pour leur part, reliées à moins de détresse psychologique et à plus d'af-fects positifs. Toutefois, il n'existe pas de consensus entre les chercheurs sur les stratégies d'adaptation les plus efficaces pour résoudre les conflits.

Questions et Hypothèses de Recherche

À la lumière des écrits existants, il est possible de formuler les questions et les hypothèses de recherche suivantes :

Q1 : En contexte de désastre naturel ou face à un même stresseur, les femmes sinistrées utilisent-elles plus fréquemment des stratégies de distanciation/évitement et de recherche de soutien social que les hommes sinistrés ?

Q2 : En contexte de désastre naturel ou face à un même stresseur, les hommes sinistrés utilisent-ils plus fréquemment des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes que les femmes sinistrées ?

H1 : Les femmes sinistrées ont des niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression plus élevés que les hommes sinistrés.

H2 : Plus les sinistrés utilisent des stratégies de distanciation/évitement, plus leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives sont élevés.

H3 : Plus les sinistrés utilisent des stratégies de recherche de soutien social, moins leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives sont élevés.

H4 : Plus les sinistrés utilisent des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes, moins leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression sont élevés.

Méthode

Participants et Déroulement

La collecte de données a été effectuée entre le 15 juin et le 27 août 1998 auprès de 89 femmes et 88 hommes sinistrés, âgés de 22 à 88 ans, propriétaires occupants de leur demeure endommagée. Les sinistrés, choisis à l'aide d'une table de nombres aléatoires à partir d'une liste des victimes des inondations, proviennent de trois municipalités urbaines et semi-urbaines du Saguenay. Les participants sélectionnés recevaient une lettre de présentation de la recherche (voir Appendice A). Un contact téléphonique visait à rappeler aux participants les objectifs de la recherche et à solliciter leur participation. Lorsque ceux-ci acceptaient de collaborer, un rendez-vous était fixé pour la signature du formulaire de consentement (voir Appendice B) et la passation du questionnaire d'une durée approximative de 90 minutes (voir Appendice C). Le taux de réponse s'élève à 70%.

Instruments de Mesure

En plus des données relatives aux caractéristiques sociodémographiques, au contexte des inondations, à la perception de l'ampleur des dommages, aux événements de vie depuis les inondations ainsi qu'à la perception et au changement de l'état de santé, le questionnaire administré aux sinistrés regroupait différents instruments de mesure.

Ways of Coping Questionnaire, version abrégée (WOC : Bouchard, Sabourin, Lussier, Richer, & Wright, 1995). La version abrégée du WOC a été réalisée à partir de la traduction française de Mishara (1987) du Ways of Coping Questionnaire de Folkman et

Lazarus (1988). Faisant référence à une analyse factorielle confirmatoire, Bouchard et al. (1988) indiquent que la version courte présente une structure tridimensionnelle claire et facilement reproductible. Elle mesure trois types de stratégies d'adaptation, soit la distanciation/évitement, la recherche de soutien social et la réévaluation positive/résolution de problèmes. Ces trois dimensions présentent des scores qui varient respectivement de 0 à 24, de 0 à 36 et de 0 à 24. Le répondant indique la fréquence d'utilisation (de 1 = pas utilisé à 4 = utilisé beaucoup) des 21 stratégies d'adaptation proposées pour faire face à un stresseur, en l'occurrence une inondation. Les coefficients alpha pour l'échantillon de sinistrés ($n = 177$) se situent respectivement à .58, .67 et .77 pour les sous-échelles de distanciation/évitement, de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes.

Impact of Event Scale (IES : Horowitz, Wilner, & Alvarez, 1979). Cet outil de 15 items évalue la présence de manifestations post-traumatiques, plus particulièrement les pensées intrusives et l'évitement, à la suite d'un événement traumatisant. Le participant indique la fréquence de ces manifestations (de 1 = pas du tout à 4 = souvent) au cours des sept derniers jours. Les scores peuvent varier de 0 à 75. Un résultat de 42 et moins indique l'absence ou la présence de symptômes post-traumatiques légers ou moyens tandis qu'un score de 43 et plus correspond à un ÉSPT, selon les auteurs (Hansenne et al., 1993). Dans la version anglaise, le coefficient alpha se situe à .86 pour le score total (Horowitz et al., 1979 ; Newman, Kaloupek, & Keane, 1994). La fidélité test-retest à la suite d'un intervalle d'une semaine atteint .87 (Horowitz et al., 1979 ; Newman et al., 1994). Les qualités psychométriques de l'IES ont été démontrées à maintes reprises (Dyregrov, Kristoffersen, & Gjestad, 1996 ; Newman et al., 1994 ; Selley, King, & Peveler, 1997 ; Zilberg, Weiss, & Horowitz, 1982). Aux fins de l'étude, la version française a été réalisée par un traducteur professionnel et a été révisée en comité par la responsable de l'étude sur

les conséquences des inondations de juillet 1996 sur la santé biopsychosociale des sinistrés. La solution présentant une seule dimension a été retenue à la suite d'une analyse factorielle en composantes principales puisqu'un grand nombre d'items saturaient sur les deux facteurs (intrusion et évitements). Cette solution explique 46.8% de la variance. Concernant l'échantillon de sinistrés, le coefficient alpha pour l'ensemble des items de l'IES est de .91.

Beck Depression Inventory (BDI : Beck, Ward, Mendelson, Moch, & Erbaugh, 1961). Ce test mesure le niveau de symptômes dépressifs à l'aide de 21 items. Chaque item inclut une succession graduée d'énoncés correspondant à différents degrés de sentiments dépressifs vécus. Le participant a pour consigne de cocher l'énoncé reflétant le plus son état actuel. Les scores peuvent varier de 0 à 63 et sont représentés en quatre catégories. D'après Beck, Steer et Garbin (1988), un score de 0 à 9 signifie une absence ou un niveau léger de symptômes dépressifs, un score de 10 à 18 renvoie à un niveau de léger à modéré, un score de 19 à 29 fait référence à un degré de modéré à sévère tandis qu'un score de 30 à 63 indique la présence d'une symptomatologie dépressive grave. Le coefficient alpha de cet inventaire se situe à .80 et sa fidélité test-retest est de .75 après un intervalle de trois mois (Beck et al., 1961). La version québécoise de ce test possède des qualités psychométriques similaires à celles de la version originale (Gauthier, Morin, Thériault, & Lawson, 1982). Le coefficient alpha calculé auprès de l'échantillon de sinistrés s'élève à .88.

Plan de l'Expérience et Analyses Statistiques

Cette étude transversale présente un schème à deux groupes indépendants. Avant de répondre aux questions de recherche et de procéder à la vérification des hypothèses, les participants sont décrits à l'aide de proportions ainsi que de mesures de tendance centrale et

de dispersion. L'équivalence entre les hommes et les femmes est vérifiée par des tests t pour les variables continues et des khi-carrés pour les variables nominales. Dans le cas des khi-carrés significatifs ayant plus d'un degré de liberté, des comparaisons a posteriori ont été effectuées. Pour tenir compte du nombre de comparaisons réalisées, la correction de Bonferroni a été appliquée.

Des analyses multivariées (T^2 de Hotelling) permettent de répondre aux deux questions de recherche et d'éprouver la première hypothèse concernant la comparaison entre les sexes sur plusieurs variables dépendantes continues. Une première analyse porte sur les trois types de stratégies d'adaptation et une seconde sur les deux variables de santé psychologique. L'indépendance des groupes, l'homogénéité de la matrice de dispersion des variances-covariances de même que la normalité de la distribution représentent, pour ce type d'analyse, les postulats à observer. Les trois autres hypothèses sont vérifiées à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson après avoir vérifié les postulats de base (relation linéaire, normalité et homocédasticité). Des tests z servent à vérifier les différences intersexes au niveau des coefficients de corrélation. Les calculs de puissance réalisés à partir du logiciel GPOWER (Erdfelder, Faul, & Buchner, 1996) montrent que 177 participants permettent d'atteindre une puissance de .95 à un seuil de .05 (unicaudal) pour déceler un effet modéré pour l'ensemble des tests statistiques effectués.

Résultats

Cette section porte sur l'équivalence des sexes au niveau des caractéristiques sociodémographiques, du contexte des inondations, de la perception de l'ampleur des dommages, de la perception et du changement de l'état de santé ainsi que des événements de vie post-désastre. Dans un deuxième temps, la réponse aux questions et la vérification de la première hypothèse concernant les stratégies d'adaptation utilisées par les sinistrés selon le sexe et leur état de santé psychologique est effectuée. Enfin, les liens entre les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique des sinistrés sont examinés.

Caractéristiques Sociodémographiques

Le Tableau 2 présente les données relatives aux caractéristiques sociodémographiques des participants. L'équivalence entre les hommes et les femmes a été vérifiée par un test t pour la variable « âge » et des khi-carrés ont été utilisés pour les autres variables. Les deux sexes ne présentent pas de différence significative sur l'ensemble des mesures à l'exception de la variable « occupation principale ». En effet, une plus grande proportion de femmes (19.1%) que d'hommes (1.1%) demeure à la maison tandis que les hommes (58.6%) sont plus nombreux que les femmes (43.8%) à occuper un emploi à temps plein. En outre, environ deux fois plus d'hommes (23.0%) que de femmes (12.4%) sont à la retraite. La moyenne d'âge des participants est de 48 ans ($ET = 12.61$). La grande majorité (89.8%) de ces derniers vit en couple. Une forte proportion (69.5%) des répondants a deux enfants ou plus. Le quart des sinistrés (25.1%) possède un diplôme universitaire et à peu près le même nombre de participants (22.0%) ne détient pas de diplôme. Le revenu annuel familial brut se situe à 55 000 \$ et plus chez 43.5% des sinistrés.

Tableau 2

Caractéristiques sociodémographiques des participants

Variables		Total (n=177)	Femmes (n=89)	Hommes (n=88)	t ou χ^2	dl
Âge	M ET	48.06 (12.61)	46.80 (11.76)	49.34 (13.36)	-1.34	173
En couple						
Oui		89.8%	87.6%	92.0%	0.94	1
Non		10.2%	12.4%	8.0%		
Nombre d'enfants						
Aucun		14.7%	14.6%	14.8%	3.18	3
Un		15.8%	18.0%	13.6%		
Deux		40.1%	43.8%	36.4%		
Trois et plus		29.4%	23.6%	35.2%		
Dernier diplôme obtenu						
Aucun diplôme		22.0%	17.6%	26.5%	5.90	5
Diplôme secondaire		32.1%	32.9%	31.3%		
Diplôme collégial		20.8%	18.8%	22.9%		
Certificat, baccalauréat		22.1%	28.2%	15.7%		
Maîtrise, doctorat		3.0%	2.4%	3.6%		
Occupation principale						
Emploi à temps plein		51.2%	43.8%	58.6%	21.50*	5
Emploi à temps partiel		9.6%	13.5%	5.7%		
Chômage		5.1%	5.6%	4.6%		
Retraite		17.7%	12.4%	23.0%		
À la maison		10.1%	19.1%	1.1%		
Autre		6.2%	5.6%	6.9%		
Revenu familial brut						
Moins de 15 000 \$		6.0%	6.0%	6.0%	1.62	5
De 15 000 à 24 999 \$		11.3%	10.7%	11.9%		
De 25 000 à 34 999 \$		10.7%	11.9%	9.5%		
De 35 000 à 44 999 \$		14.3%	16.7%	11.9%		
De 45 000 à 54 999 \$		14.3%	11.9%	16.7%		
55 000 \$ et plus		43.5%	42.9%	44.0%		

* $p < .001$.

Contexte des Inondations et Perception de l'Ampleur des Dommages

Les données concernant le contexte des inondations et l'ampleur des dommages sont rapportées au Tableau 3. L'équivalence entre les hommes et les femmes a été vérifiée par des khi-carrés. Les deux sexes ne présentent pas de différence significative sur l'ensemble des variables. Lors des inondations, la grande majorité des répondants (77.6%) était à leur résidence en compagnie d'autrui (92.1%). Pour la majorité des sinistrés (60.6%), l'évacuation a duré moins d'un mois tandis que celle-ci a persisté plus d'un mois pour environ le tiers (35.3%) des victimes. Près des trois quarts (71.4%) des répondants ont séjourné dans un seul endroit. Lors de l'évacuation, la majorité des sinistrés (54.8%) a habité chez des membres de leur famille immédiate ou élargie. En dépit des dommages rapportés, la presque totalité des répondants (92.6%) n'a pas changé de quartier à la suite des inondations. La majorité des sinistrés rapporte des pertes totales ou des dommages majeurs à leur demeure (71.1%) et à leurs meubles (63.1%) tandis que des pertes totales ou des dommages majeurs au terrain concernent un peu plus du tiers (34.5%) des répondants.

Perception et Changement de l'État de Santé et Événements de Vie Post-désastre

Le Tableau 4 regroupe les résultats relatifs à la perception et au changement de l'état de santé des sinistrés au cours des deux années ayant suivi les inondations et aux événements de vie vécus par ces derniers. L'équivalence entre les hommes et les femmes a été vérifiée par des khi-carrés. Les deux sexes ne se distinguent pas de façon significative sur l'ensemble des mesures à l'exception de la variable « nouveaux problèmes de santé depuis les inondations ». En effet, les femmes (52.3%) rapportent significativement plus de nouveaux problèmes de santé que les hommes (37.5%).

Tableau 3

Contexte des inondations et perception de l'ampleur des dommages

Variables	Total (n=177)	Femmes (n=89)	Hommes (n=88)	χ^2	dl
Contexte des inondations					
Emplacement lors des inondations					
Maison	77.6%	81.0%	74.4%	2.75	3
Chalet	7.6%	8.3%	7.0%		
Travail	3.5%	3.6%	3.5%		
Extérieur de la région	11.2%	7.1%	15.1%		
Présence d'autrui lors des inondations					
Oui	92.1%	93.3%	90.9%	0.34	1
Non	7.9%	6.7%	9.1%		
Temps d'évacuation					
Aucune évacuation	4.1%	4.7%	3.6%	1.62	4
Moins d'une semaine	21.2%	22.1%	20.2%		
D'une semaine à moins d'un mois	39.4%	36.0%	42.9%		
D'un mois à moins six mois	30.0%	30.2%	29.8%		
Six mois et plus	5.3%	7.0%	3.6%		
Nombre d'endroits habités durant l'évacuation					
Un	71.4%	65.9%	77.1%	3.06	2
Deux	22.6%	25.9%	19.3%		
Trois et plus	6.0%	8.2%	3.6%		
Lieu d'habitation lors de l'évacuation ^a					
Famille immédiate ou élargie	54.8%	60.7%	48.9%	2.49	1
Ami	8.5%	6.7%	10.2%	0.69	1
Centre d'hébergement collectif	2.8%	2.2%	3.4%	0.22	1
Logement en location	6.8%	5.6%	8.0%	0.38	1
Hôtel, chalet ou roulotte	19.2%	20.2%	18.2%	0.12	1

^aLes participants pouvaient mentionner plus d'un lieu d'habitation.

* p<.05

...suite

Contexte des inondations et perception de l'ampleur des dommages (suite)

Variables	Total (n=177)	Femmes (n=89)	Hommes (n=88)	χ^2	dl
Changement de quartier depuis les inondations					
Oui	7.4%	8.0%	6.8%	0.08	1
Non	92.6%	92.0%	93.2%		
Perception de l'ampleur des dommages					
Maison					
Perte totale	10.4%	10.3%	10.5%	0.40	4
Dommages majeurs	60.7%	59.8%	61.6%		
Dommages moyens	17.3%	18.4%	16.3%		
Dommages mineurs	8.7%	9.2%	8.1%		
Aucun dommage	2.9%	2.3%	3.5%		
Meubles					
Perte totale	11.9%	14.1%	9.6%	3.73	4
Dommages majeurs	51.2%	49.4%	53.0%		
Dommages moyens	11.3%	11.8%	10.8%		
Dommages mineurs	10.1%	12.9%	7.2%		
Aucun dommage	15.5%	11.8%	19.3%		
Terrain					
Perte totale	1.8%	2.4%	1.2%	0.78	4
Dommages majeurs	32.7%	30.5%	34.9%		
Dommages moyens	22.4%	23.2%	21.7%		
Dommages mineurs	12.7%	12.2%	13.3%		
Aucun dommage	30.3%	31.7%	28.9%		

Tableau 4

Perception et changement de l'état de santé et événements de vie depuis les inondations

Variables	Total (n=177)	Femmes (n=89)	Hommes (n =88)	χ^2	dl
Perception et changement de l'état de santé					
État de santé actuel					
Excellent	26.6%	24.7%	28.4%	1.31	3
Bon	45.8%	44.9%	46.6%		
Moyen	26.0%	29.2%	22.7%		
Mauvais	1.7%	1.1%	2.3%		
État de santé depuis les inondations					
Amélioré	2.3%	2.3%	2.3%		
Stable	68.8%	64.8%	72.7%	1.36	2
Détérioré	29.0%	33.0%	25.0%		
Nouveaux problèmes de santé depuis les inondations					
Oui	44.9%	52.3%	37.5%	3.88*	1
Non	55.1%	47.7%	62.5%		
Aggravation d'un problème de santé existant					
Oui	25.0%	29.5%	20.5%	1.94	1
Non	75.0%	70.5%	79.5%		
Événements de vie ^a depuis les inondations					
Début d'un nouvel emploi	12.4%	13.5%	11.4%	0.18	1
Changement de tâches au travail	15.8%	14.6%	17.0%	0.20	1
Congé de maladie	18.1%	16.9%	19.3%	0.18	1
Abandon volontaire du travail ou retraite	9.6%	10.1%	9.1%	0.05	1
Interruption involontaire du travail	15.3%	12.4%	18.2%	1.16	1

^aLa somme des pourcentages excède 100% étant donné que les participants pouvaient rapporter plusieurs événements de vie.

* $p < .05$.

...suite

Perception et changement de l'état de santé et événements de vie
depuis les inondations (suite)

Variables	Total (n=177)	Femmes (n=89)	Hommes (n =88)	χ^2	dl
Difficultés financières	28.2%	33.7%	22.7%	2.63	1
Endettement	26.0%	27.0%	25.0%	0.09	1
Séparation	1.7%	0%	3.4%	3.09	1
Naissance	10.7%	9.0%	12.5%	0.57	1
Départ de quelqu'un de la maison	16.4%	19.1%	13.6%	0.96	1
Nouvelle maladie chez le conjoint ou un enfant	25.4%	25.8%	25.0%	0.02	1
Décès d'un être cher	28.2%	29.2%	27.3%	0.08	1

La majorité des répondants (72.4%) estime toutefois que leur état de santé actuel est bon ou excellent. De plus, près des trois quarts des sinistrés (71.1%) considèrent que leur état de santé est demeuré stable ou s'est amélioré depuis les inondations. La majorité des sinistrés (75%) ne mentionne aucune aggravation de leurs problèmes de santé qui existaient avant le désastre.

Les difficultés financières (28.2%), le décès d'un être cher (28.2%), l'endettement (26.0%) et l'apparition d'une nouvelle maladie chez le conjoint ou un enfant (25.4%) représentent les principaux événements de vie survenus à la suite des inondations.

Stratégies d'Adaptation des Sinistrés en Fonction du Sexe

Les femmes et les hommes ont été comparés sur leur fréquence d'utilisation des stratégies de distanciation/évitement, de recherche de soutien social et de réévaluation

positive/résolution de problèmes. Les résultats de l'analyse multivariée effectuée sur les échelles du WOC (version abrégée) en fonction du sexe sont exposés au Tableau 5.

Afin de respecter le postulat de normalité et celui d'homogénéité de la matrice de dispersion des variances-covariances, les données sont transformées par la racine carrée inverse. À la suite de cette transformation, le test de Boxs ($M = 1.78, p > .05$) s'est avéré non significatif. L'analyse multivariée ne permet pas de dégager une différence significative entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux stratégies d'adaptation utilisées par les répondants en fonction du sexe ($F [3, 171] = 2.48, p > .05$). Les résultats des analyses statistiques ne permettent pas d'affirmer que les femmes sinistrées utilisent plus fréquemment des stratégies de distanciation/évitement et de recherche de soutien social que les hommes sinistrés et que ces derniers utilisent plus fréquemment des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes que les femmes sinistrées.

État de Santé Psychologique des Sinistrés Deux Ans après

leur Exposition au Sinistre en Fonction du Sexe

Le Tableau 6 présente la répartition des sinistrés en fonction des niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives. En ce qui a trait aux manifestations post-traumatiques, 91.0 % des répondants n'ont aucun symptôme ou présentent des symptômes légers ou modérés en obtenant un score de 0 à 42 tandis que 9.0 % des participants répondent au critère d'ÉSPT de Hansenne et al. (1993) en ayant obtenu un score de 43 et plus.

Tableau 5

Moyennes brutes non transformées, écarts types et résultats des T^2 d'Hotelling sur les stratégies d'adaptation en fonction du sexe

Variables	Femmes (n=89)		Hommes (n=88)		F Multivarié	dl
	<u>M</u>	<u>ÉT</u>	<u>M</u>	<u>ÉT</u>		
Stratégies d'adaptation					2.48	3.171
Distanciation /évitement	1.16	(0.62)	0.97	(0.67)		
Recherche de soutien social	1.36	(0.65)	1.12	(0.61)		
Réévaluation positive/résolution de problèmes	1.58	(0.63)	1.47	(0.62)		

En ce qui concerne les manifestations dépressives, trois quarts (74.9%) des participants possèdent un score de 0 à 9 correspondant à une absence ou à un léger niveau de symptômes dépressifs. Près de vingt pour cent (19.4%) des répondants obtiennent un score de 10 à 18 signifiant la présence de manifestations dépressives variant de légères à modérées et une faible minorité (5.7%) de sinistrés présente un niveau modéré à sévère de symptômes dépressifs en ayant atteint un score de 19 à 29. Aucun répondant n'a obtenu un score supérieur à 29 reflétant une symptomatologie dépressive grave.

Tableau 6

Répartition des sinistrés en ce qui a trait aux niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives selon le sexe

Variables de santé psychologique	Total (n = 175)	Femmes (n = 87)	Hommes (n = 88)	χ^2	dl
Manifestations post-traumatiques					
De 0 à 42	91.0%	89.9%	92.0%	0.25	1
De 43 à 75	9.0%	10.1%	8.0%		
Manifestations dépressives					
De 0 à 9	74.9%	73.6%	76.1%	0.93	2
De 10 à 18	19.4%	21.8%	17.0%		
De 19 à 29	5.7%	4.6%	6.8%		

Le Tableau 7 présente les moyennes, les écarts types et les résultats de l'analyse multivariée concernant les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives des femmes et des hommes deux ans après les inondations. Avant de procéder aux analyses, la vérification des postulats de normalité et d'homogénéité de la matrice des variances-covariances est effectuée.

Tableau 7

Moyennes brutes non transformées, écarts types et résultats des T^2 d'Hotelling sur les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives en fonction du sexe

Variables	Femmes (<u>n</u> =89)		Hommes (<u>n</u> =88)		F Multivarié	dl
	<u>M</u>	<u>ÉT</u>	<u>M</u>	<u>ÉT</u>		
État de santé psychologique					0.51	2.172
Manifestations post-traumatiques	15.64	(16.59)	12.72	(14.73)		
Manifestations dépressives	6.05	(5.75)	6.43	(7.23)		

Afin de respecter le postulat de normalité et celui se rapportant à l'homogénéité de la dispersion des matrices de variances-covariances, les données ont subi une transformation logarithmique. Suivant cette transformation, le test de Boxs (M = 2.97, $p > .05$) s'est avéré non significatif. Les résultats de l'analyse multivariée (T^2 de Hotelling) ne permettent pas de dégager, en considérant le critère de Wilks F (2. 172) = .51, $p > .05$, de différence significative entre les femmes et les hommes quant à leur degré de manifestations post-traumatiques et dépressives deux ans après leur exposition au sinistre. La première hypothèse stipulant que les femmes ont des niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives plus élevés que les hommes est donc infirmée.

Liens entre les Stratégies d'Adaptation et l'État de Santé Psychologique des Sinistrés

Le Tableau 8 présente les coefficients de corrélation de Pearson évaluant le lien entre, d'une part, les trois échelles du WOC et, d'autre part, les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives des sinistrés.

Avant d'aborder les analyses vérifiant les hypothèses, la corrélation entre les deux variables mesurant l'état de santé psychologique pour les deux sexes est calculée. Le coefficient de Pearson entre les manifestations post-traumatiques et dépressives se situe à .44 ($p < .001$) pour les femmes et à .45 ($p < .001$) pour les hommes.

Il importe tout d'abord de noter que les tests χ^2 ne font pas ressortir de différences significatives entre les hommes et les femmes quant aux liens qui unissent les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique. En ce qui concerne l'échelle distanciation/évitement, une corrélation significative a été remarquée avec les niveaux de manifestations post-traumatiques autant chez les femmes ($r [89] = .43, p < .001$) que chez les hommes ($r [88] = .37, p < .001$) et de manifestations dépressives chez les femmes et les hommes respectivement ($r [89] = .37, p < .001$; $r [88] = .41, p < .001$) (voir Tableau 8). Cette relation indique que plus les sinistrés utilisent des stratégies de distanciation/évitement, plus leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives sont élevés. Ces deux variables partagent 14% et 18% de variance commune chez les femmes et 14% et 17% chez les hommes. La deuxième hypothèse est donc confirmée.

Tableau 8

Corrélations entre les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique selon le sexe et tests z

Dimensions des stratégies d'adaptation	Santé psychologique	r de Pearson		Valeur z
		Femmes (n=89)	Hommes (n=88)	
Distanciation/évitement	– Manifestations post-traumatiques	.43**	.37**	-0.46
	– Manifestations dépressives	.37**	.41**	0.31
Recherche de soutien social	– Manifestations post-traumatiques	.21*	.22*	0.03
	– Manifestations dépressives	-.09	.03	0.78
Réévaluation positive/résolution de problèmes	– Manifestations post-traumatiques	.18	.15	-0.24
	– Manifestations dépressives	-.14	.00	0.94

* $p < .05$. ** $p < .001$.

En ce qui a trait à la stratégie de recherche de soutien social, une relation positive est observée entre cette stratégie d'adaptation et les manifestations post-traumatiques chez les femmes ($r [89] = .21$, $p <.05$) et chez les hommes ($r [88] = .22$, $p <.05$). Ainsi, plus les hommes et les femmes sinistrés font usage des stratégies de recherche de soutien social, plus leur niveau de manifestations post-traumatiques est élevé. Les résultats obtenus permettent aussi d'affirmer qu'il n'existe pas de lien significatif entre cette dimension adaptative et les manifestations dépressives chez les deux sexes ($r [89] = -.09$, $p >.05$ pour les femmes et $r [88] = .03$, $p >.05$ pour les hommes). Les manifestations post-traumatiques et dépressives partagent 4.4% de variance commune chez les femmes et 4.8%

chez les hommes. L'hypothèse 3 mentionnant que plus les sinistrés utilisent des stratégies de recherche de soutien social, moins les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives sont élevés est donc infirmée.

Le lien unissant la dimension de réévaluation positive/résolution de problèmes aux variables manifestations post-traumatiques et dépressives n'atteint pas le seuil de signification de .05. Aussi, la quatrième hypothèse stipulant une relation linéaire négative entre les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives est infirmée. Le tableau 9 résume les résultats de la vérification des quatre hypothèses.

Tableau 9

Résultats de la vérification des hypothèses de recherche

	Hypothèses de recherche	Indicateurs
H1 :	Les femmes sinistrées ont des niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression plus élevés que les hommes sinistrés.	I
H2 :	Plus les sinistrés utilisent des stratégies de distanciation/évitement, plus les niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression sont élevés.	C
H3 :	Plus les sinistrés utilisent des stratégies de recherche de soutien social, moins les niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression sont élevés.	I
H4 :	Plus les sinistrés utilisent des stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes, moins les niveaux de manifestations post-traumatiques et de dépression sont élevés.	I

Note. Indicateurs de vérification : C = Hypothèse confirmée ; I = Hypothèse infirmée.

Discussion

Cette étude a permis d'identifier les stratégies d'adaptation des femmes et des hommes sinistrés, de décrire leur état de santé psychologique et d'analyser les liens entre cet état et leurs stratégies d'adaptation. Les résultats de cette recherche n'affirment pas les deux questions de recherche, infirment trois hypothèses et en confirment une seule. En ce qui concerne la première et la deuxième questions relatives aux différences intersexes dans la fréquence d'utilisation des stratégies d'adaptation, les résultats ne démontrent pas que les femmes et les hommes privilégient une dimension adaptative particulière en situation de désastre, tout comme les résultats de nombreux chercheurs (Charlton & Thompson, 1996 ; Folkman & Lazarus, 1980, 1988 ; Hamilton & Fagot, 1988 ; Holahan & Moos, 1985 ; Rosario et al., 1988 ; Stern et al., 1993 cités dans Ben-Zur & Zeidner, 1996). Ainsi, les représentants de chaque sexe utilisent les trois types de stratégies (recherche de soutien social, réévaluation positive/ résolution de problèmes et distanciation/évitement) à des fréquences analogues.

Toutefois, les résultats de cette recherche indiquant que les femmes sinistrées n'utilisent pas plus de stratégies de distanciation/évitement et de recherche de soutien social que les hommes sinistrés vont à l'encontre de ceux trouvés par plusieurs chercheurs s'intéressant aux stresseurs quotidiens (Billings & Moos, 1981, 1984 ; Endler & Parker, 1990 ; Ptacek et al., 1992 ; Stone & Neale, 1984 ; Vitaliano et al., 1985). Il en est de même pour les stratégies de réévaluation positive/ résolution de problèmes (Ben-Zur & Zeider, 1996 ; Carver et al., 1989 ; Cramer, 1991 ; Diehl et al., 1996 ; Labouvie-Vief et al., 1989 ; Porter & Stone, 1995 ; Ptacek et al., 1992 ; Smith & Dodge, 1994 ; Vaux, 1985 ; Vingerhoets & Van Heck, 1990). L'absence de différence significative dans l'utilisation

des stratégies de distanciation/ évitemen, de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes entre les sexes pourrait être attribuable à l'hypothèse de la « contrainte des rôles » qui amène les femmes et les hommes à s'adapter de façon similaire lorsqu'exposés au même stresseur, en l'occurrence une inondation (Ptacek et al., 1992).

Les victimes des inondations ont probablement recherché plus de soutien social auprès de leurs proches, et ce, peu importe leur sexe. Plusieurs individus au Saguenay vivent près de leur famille d'origine et côtoient régulièrement leurs parents, leur fratrie et leurs amis (Thivierge, Bouchard, & Lachance, 1993). Cette proximité, difficilement observable dans les grands centres urbains, a pu favoriser la sollicitation d'une aide morale et concrète de la part des sinistrés de même que l'offre d'appui de la part des proches. Ainsi, les victimes des inondations sont devenues plus aptes à échanger à propos de leurs difficultés reliées au désastre. Cette supposition pourrait expliquer pourquoi les femmes et les hommes sinistrés ne se distinguent pas significativement dans l'utilisation de leurs stratégies d'adaptation.

Une autre explication vient du fait que l'adaptation est un processus dynamique qui évolue au fil du temps, de l'état de santé et des défis de l'individu (Monat & Lazarus, 1991). Selon Blanchard-Fields, Sulsky et Robinson-Whelen (1991), les individus sont plus variables que constants dans l'utilisation des stratégies d'adaptation, car il sont affectés différemment par des facteurs situationnels. Aussi, une étude longitudinale aurait probablement pu permettre de saisir des informations qui tiennent compte des changements de stratégies utilisées en fonction des étapes de rétablissement des sinistrés. Un tel devis aurait pu s'avérer plus pertinent puisque Ben-Zur et Zeidner (1996) notent que trois mois après la guerre du golfe persique, les hommes et les femmes ont utilisé des stratégies d'adaptation différentes de celles employées un an après la situation traumatique. L'adapta-

tion à un stresseur est un processus hautement complexe qui ne peut pas être expliqué uniquement par une relation linéaire entre l'évaluation d'un stresseur et les conséquences sur la santé psychologique (Edwards & Cooper, 1988 ; Folkman & Lazarus, 1985 ; Spurrell & McFarlane, 1996).

La première hypothèse stipule que les femmes sinistrées ont des niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives plus élevés que les hommes sinistrés. Contrairement à ce qui avait été postulé, les résultats de cette étude indiquent que les femmes et les hommes ne se distinguent pas significativement quant à leur niveau de manifestations post-traumatiques et dépressives. Pourtant, plusieurs recherches sur des stresseurs tel qu'un désastre montrent que les femmes rapportent généralement de plus hauts niveaux de symptômes dépressifs et de détresse psychologique que les hommes (Canino et al., 1990 ; Green, 1994 ; Green et al., 1990 ; Maltais et al., 1998 ; Shore et al., 1989). Il en est de même en ce qui a trait aux symptômes de l'ÉSPT (Steinless & Gerrity, 1990). Toutefois, d'après plusieurs auteurs, les hommes peuvent présenter autant de symptômes post-traumatiques et dépressifs que les femmes tout en étant moins enclins à les mentionner dans les mesures communément utilisées (Aneshensel & Pearlin, 1987 ; Lachance, 1998 ; Meichenbaum, Price, Phares, McCormick, & Hide, 1989 ; Page, 1999 ; Page & Bennesch, 1993 ; Waisberg & Page, 1988).

Une des explications possibles face aux résultats obtenus concerne l'équivalence entre les hommes et les femmes sur plusieurs caractéristiques. Cette similarité a pu avoir une influence sur la réponse aux questions de recherche et sur les conclusions de la vérification de la première hypothèse. De plus, les inondations ont probablement affecté autant les hommes que les femmes en touchant des dimensions propres à chaque sexe. L'aménagement du terrain, les réparations, l'entretien de la voiture et les travaux lourds demeurent

plus fréquemment sous la responsabilité des hommes tandis que les femmes s'occupent plus souvent des travaux ménagers, incluant le nettoyage de la maison (Lachance, 1998 ; South & Spitz, 1994). Les hommes continuent, pour la plupart, à assumer le rôle de travailleur (pourvoyeur) et la responsabilité première des tâches domestiques revient encore aux femmes (Lachance, 1998). Les résultats de cette recherche démontrent également que les femmes sont plus nombreuses à demeurer à la maison tandis que les hommes occupent plus fréquemment un emploi à temps plein. Étant donné que les pluies ont endommagé la maison, les meubles et le terrain de la majorité des sinistrés, le représentant de chaque sexe a pu voir une partie de son investissement s'effondrer.

La détresse occasionnée chez les femmes par le fait de demeurer à la maison et de procéder au nettoyage peut s'apparenter à celle des hommes qui exécutent les travaux de reconstruction du terrain et de la maison. Sans oublier que de vivre au bord de l'eau peut représenter autant pour les hommes que pour les femmes un projet de vie durable qui s'effrite quand survient une catastrophe naturelle d'où la présence de symptômes post-traumatiques et dépressifs de fréquence similaire (Maltais et al., 1999).

Selon Maltais et al. (1999), la majorité des sinistrés possédait un grand attachement face à leur résidence et à leur environnement. Les auteurs ajoutent que, pour les victimes des deux sexes, hors de cet environnement, même la plus belle demeure perd toute sa valeur. La destruction ou l'altération du domicile et de la communauté a provoqué un état de désorganisation chez les femmes et les hommes sinistrés et, pour plusieurs, les inondations correspondent à l'anéantissement de nombreuses années d'efforts centrées sur l'édification d'un chez-soi confortable (Maltais et al., 1999).

La comparaison des niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives des sinistrés du Saguenay mesurés respectivement par l'IES et le BDI avec les niveaux des populations générale et clinique québécoises s'avère difficile. Pour ces populations, les auteurs donnent la prévalence des symptômes post-traumatiques et dépressifs sans considérer les points de coupure des instruments (APA, 1996 ; Katon & Schulberg, 1992 ; Statistique Canada, 1999). Les rares études s'intéressant à la prévalence en fonction des différents niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives visent des populations circonscrites dans des catégories d'âge spécifiques à l'extérieur du Canada. Par exemple, Hansenne et al. (1993) ont noté que les victimes d'agression ou d'accidents de voiture présentent une moyenne de 51.25 à l'IES comparativement à 13.6 pour le groupe contrôle. Pour leur part, Horowitz et al. (1979) ont observé que des étudiants en médecine, après leur première dissection, obtenaient un score moyen de 39.5 à l'IES tandis que le groupe contrôle présentait une moyenne de 8.7. En ce qui concerne le BDI, aucune norme québécoise n'est disponible. La seule étude qui traite de cet instrument en fonction des points de coupure provient d'une population générale finlandaise. Varjonen, Romanov, Kaprio, Heikkiela et Koskenvuo (1997) ont remarqué chez 12 063 finlandais que 13.5% des hommes et 20.2% des femmes présentaient des symptômes dépressifs légers à modérés avec un score de 10 à 18. Des manifestations dépressives modérées à sévères s'observent chez 2.6% des hommes et 4% des femmes (score de 19 à 29).

Les moyennes obtenues à l'IES (15.64 pour les femmes et 12.72 pour les hommes) et les proportions observées au BDI concernant les symptômes dépressifs modérés à sévères (4.6% pour les femmes et 6.8% pour les hommes) pour l'échantillon de sinistrés s'avèrent sensiblement comparables aux données rapportées dans les études citées précédemment auprès de la population générale. Toutefois, 9 % de l'échantillon présenterait un ÉSPT deux ans après l'événement, selon le critère d'Hansenne et al. (1993).

Les trois dernières hypothèses font référence aux liens existant entre les stratégies d'adaptation et l'état de santé psychologique des sinistrés. Les résultats de cette recherche indiquent que plus les sinistrés utilisent des stratégies de distanciation/évitement, plus les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives sont élevés. Une relation positive significative entre les stratégies de distanciation/évitement et les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives appuie les résultats de plusieurs auteurs mentionnant que l'évitement est liée à une plus grande détresse psychologique (Billings & Moos, 1981, 1984 ; Carver et al., 1989 ; Charlton & Thompson, 1996 ; Endler & Parker, 1990 ; Holahan & Moos, 1987 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Miller, 1990 ; Mitchell et al., 1983 ; Morgan et al., 1995 ; Murphy, 1986 ; Nakano, 1991 ; North et al., 1989 ; Smith, 1996 ; Spurrell & McFarlane, 1993 ; Stewart, 1986 ; Vitaliano et al., 1985). Folkman et al. (1986) ajoutent que la distanciation et l'évitement sont associés à des répercussions sur la santé mentale comme la symptomatologie dépressive. Plusieurs autres chercheurs ont mentionné que l'utilisation de cette stratégie exacerbe la présence de symptômes post-traumatiques et dépressifs (Carver et al., 1989 ; Endler & Parker, 1990 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Spurrell & McFarlane, 1993).

En ce qui concerne les stratégies de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes, les résultats n'appuient pas les données de nombreux auteurs voulant que ces stratégies soient reliées à moins de détresse psychologique (Billings & Moos, 1981 ; Holahan & Moos, 1987 ; Miller, 1990 ; Morgan et al., 1995 ; Murphy, 1986 ; North et al., 1989 ; Smith, 1996). Dans la présente recherche, l'utilisation plus fréquente de stratégies de recherche de soutien social est liée à l'augmentation des manifestations post-traumatiques autant chez les hommes et que chez les femmes. Par ailleurs, les stratégies de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes ne sont pas associées aux niveaux de symptômes dépressifs chez les deux sexes.

Les observations de Spurrell et McFarlane (1993) semblent les plus plausibles pour expliquer la relation positive entre les stratégies de recherche de soutien social et les manifestations post-traumatiques. Ces auteurs mentionnent qu'à la suite d'un désastre naturel, l'utilisation de toutes les formes de stratégies d'adaptation est associée à la présence de symptômes post-traumatiques plutôt qu'à leur absence. D'autre part, l'absence de lien entre la recherche de soutien social et le BDI peut provenir du fait que la mise en situation du WOC et les items de l'IES réfèrent à une situation de désastre tandis que le BDI ne s'avère pas une mesure spécifique de manifestations dépressives en situation traumatisante. D'ailleurs, Maltais et al. (2000) ont noté que les sinistrés et les non-sinistrés des inondations de juillet 1996 se distinguent plus sur les scores de l'IES (16% de variance expliquée) que sur les scores du BDI (2% de variance expliquée). Ces facteurs peuvent expliquer pourquoi une relation inverse à ce qui a été postulé est observée entre la recherche de soutien social et les manifestations post-traumatiques tandis qu'aucune relation n'est notée entre cette stratégie et les manifestations dépressives.

Quant à l'absence de corrélation significative entre les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives, l'explication suivante semble la plus appropriée. Plusieurs auteurs utilisant le modèle de Lazarus et Folkman (1984) mentionnent que l'adaptation centrée sur l'émotion est associée à une plus grande détresse psychologique que l'adaptation centrée sur le problème (Folkman & Lazarus, 1988 ; Lazarus & Folkman, 1984 ; Monat & Lazarus, 1991 ; Nakano, 1991). Baum, Fleming et Singer, pour leur part, relient l'adaptation centrée sur l'émotion à moins de symptômes psychologiques que l'adaptation centrée sur le problème à la suite d'un déversement toxique. D'après Folkman et Lazarus (1984), la dimension de réévaluation positive fait partie intégrante de l'adaptation centrée sur l'émotion. La dimension de résolution de problèmes appartient, quant à elle, à l'adaptation

centrée sur le problème. Le WOC dans sa version abrégée combine la réévaluation positive et la résolution de problèmes en une seule échelle. Leurs propriétés différentes au plan des fonctions d'adaptation, voire même contradictoires, ont pu nuire à l'établissement d'un lien significatif entre les stratégies de réévaluation positive/résolution de problèmes et les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives. Il est en autrement de l'échelle distanciation/évitement dont les dimensions appartiennent à une seule fonction adaptative soit l'adaptation centrée sur l'émotion.

Cette recherche présente quelques limites pouvant porter atteinte à la validité interne et externe. Les désastres, par définition, ne sont pas des manipulations expérimentales mais plutôt des événements imprévisibles. Ainsi, des mesures précédant la situation traumatisante (pré-test) effectuées sur les sinistrés sont rarement disponibles pour une comparaison avec celles prises à la suite de la catastrophe (Gibbs, 1989). Comme pour toutes les études s'intéressant aux désastres, le caractère rétrospectif est une limite de cette recherche. Billings et Moos (1981) parlent également de l'importance d'évaluer les stresseurs antérieurs au désastre qui peuvent accroître la sensibilité émotionnelle de l'individu et influencer l'emploi des stratégies d'adaptation.

De plus, selon De Ridder (1997), le modèle de Lazarus et Folkman (1984) fonctionne plus en tant que système de référence qu'en tant que théorie, car les concepts clés de l'adaptation ne sont pas bien définis. Ce modèle ne spécifie aucune période de temps concernant les réponses adaptatives, à savoir si elles sont immédiates ou persistantes sur une longue période de temps, à la suite d'une situation stressante (Stone, Greenberg, Kennedy-Moore, & Newman, 1991). Edwards et Cooper (1988) soulignent l'importance de considérer l'impact du temps pour la mesure des résultats. L'utilisation de mesures rétrospectives (résumant l'adaptation) constitue une limite importante puisque le temps

écoulé entre l'événement traumatisant et la prise de données entraîne des difficultés liées à la mémoire sélective et à la capacité de se rappeler l'événement (Porter & Stone, 1995). Dans le même sens, l'évaluation rétrospective des stratégies d'adaptation affecte la validité des réponses d'un individu (De Ridder, 1997). Par conséquent, Monat et Lazarus (1991) suggèrent de recueillir des données immédiatement après le désastre et de faire un suivi de l'impact du désastre sur une période allant de quelques mois à plusieurs années. Également, l'administration d'un instrument de mesure peut être influencée par l'état mental du moment (Monat & Lazarus, 1991).

Les modèles traditionnels (p. ex., le modèle de Folkman & Lazarus) de stress-adaptation-santé psychologique sont causaux avec un sens unidirectionnel (Edwards & Cooper, 1988). Plusieurs auteurs (Aldwin & Revenson, 1987 ; Billings & Moos, 1981, 1984 ; Coyne et al., 1981 ; Endler, 1988 ; Endler & Parker, 1989 ; Folkman et Lazarus, 1986 ; Lazarus & Folkman, 1984, 1991 ; Parker & Endler, 1992 ; Pearlin & Schooler, 1978 ; Rohde, Lewinsohn, Tilson, & Seeley, 1990) considèrent que l'adaptation agit comme variable médiatrice entre un événement traumatisant et les conséquences psychologiques tandis que d'autres chercheurs (Aldwin, 1994 ; Cohen & Wills, 1985 ; Holmbeck, 1997 ; Mitchell et al., 1983 ; Nakano, 1991 ; Parkes, 1986 ; Wheaton, 1985) la considèrent comme une variable modératrice. En effet, les stratégies d'adaptation peuvent être considérées comme des facteurs de protection de la relation stresseur-adaptation (Aldwin, 1994 ; Cohen & Wills, 1985 ; Holmbeck, 1997) jouant, plus souvent qu'autrement, un rôle modérateur (Holmbeck, 1997).

D'après Holmbeck (1997), les chercheurs utilisant les stratégies d'adaptation en tant que variables médiatrices fournissent rarement des notions rationnelles complètes pour expliquer comment ces variables occupent une fonction médiatrice. L'auteur fait référence à

Folkman et Lazarus (1984, 1991) qui utilisent le terme « médiation » en décrivant un modèle où les stratégies d'adaptation semblent jouer un rôle modérateur. En fait, ce n'est que dans une perspective temporelle où l'exposition à l'événement traumatisant précède (dans le temps) les efforts adaptatifs qui eux devancent (dans le temps) les conséquences psychologiques que le modèle médiateur serait plus approprié (LaGreca, Vernberg, Silverman, & Prinstein, 1996).

Selon Amirkhan (1990), les auteurs intéressés par les stratégies d'adaptation ont tendance à focaliser leurs recherches sur des populations circonscrites (p. ex., étudiants en médecine) ou sur des stresseurs très spécifiques (p. ex., maladie chronique). L'établissement d'une comparaison entre ces recherches et les études traitant de sinistrés face à une inondation comme stresseur s'avère difficile. Aussi, il importe de ne pas généraliser les résultats de cette étude à d'autres événements stressants puisque les stratégies d'adaptation varient grandement d'une source de stress à une autre et en fonction de l'intensité de l'exposition au stress (Folkman & Lazarus, 1980 ; Hobfoll et al., 1994 ; Stewart, 1986).

Différentes avenues pourraient être développées en vue de poursuivre des recherches sur l'adaptation en situation de désastre. Selon De Ridder (1997), le développement d'instruments de mesure adaptés aux différents désastres et à une population de sinistrés pourrait permettre d'améliorer les recherches sur les stratégies d'adaptation utilisées par les individus à la suite d'événements traumatisants. La disponibilité de tels instruments validés permettrait une meilleure comparaison entre les recherches effectuées dans le domaine des catastrophes naturelles ou technologiques. L'utilisation de ces instruments pourrait contribuer au développement d'un modèle adaptatif en situation de désastre. Ainsi, les chercheurs pourraient examiner la fonction médiatrice ou modératrice des stratégies d'adaptation dans les études sur les conséquences biopsychosociales des catastrophes.

Certains auteurs favorisent les devis de recherche longitudinaux dans l'étude du processus adaptatif (Porter & Stone, 1995 ; Spurrell & McFarlane, 1993). En effectuant, par exemple, des prises de données sur une base annuelle pendant cinq ans, les chercheurs pourraient recueillir des informations plus détaillées et tenir compte des changements de stratégies adaptatives utilisées par les sinistrés. Porter et Stone (1995) mentionnent également l'importance d'utiliser une approche quotidienne de mesure du stress plutôt qu'une approche rétrospective faisant appel à la mémoire. Dans ce contexte, il est préférable de recueillir des données dans un court laps de temps après le désastre afin d'avoir accès aux réactions instantanées des sinistrés.

Les recherches ultérieures pourraient également s'intéresser aux effets des facteurs de vulnérabilité sur la relation entre les stratégies d'adaptation et les conséquences psychologiques. Par exemple, l'impact de la perte des ressources (ampleur des dommages), des stresseurs additionnels ou de l'âge, pour ne nommer que ces facteurs, pourrait être évalué en fonction des stratégies adaptatives et des répercussions sur l'état de santé psychologique. Des données de recherche appuient l'influence de ces trois facteurs de vulnérabilité sur le bien-être psychologique. Des auteurs affirment que l'intensité de l'ampleur des dommages à la résidence est directement reliée à la sévérité des symptômes de l'ÉSPT, de dépression, d'anxiété et de détresse émotionnelle chez les victimes de désastres naturels (Freedy et al., 1992 ; Pickens et al., 1995 ; Tobin & Ollenburger, 1994). Les événements de vie traumatisants antérieurs à un désastre ont fait l'objet d'une étude de Kent et Francis (1995). Ces derniers ont noté que 39% des victimes d'un groupe présentant des symptômes post-désastre de l'ÉSPT avaient été exposés à de tels événements. En ce qui concerne l'âge, Canino et al. (1990) indiquent que les adultes plus jeunes démontrent moins de symptômes dépressifs que les aînés en situation de catastrophe naturelle. Pour sa part, Smith (1996) n'a remarqué aucune propension des aînés à éprouver plus de conséquences

psychologiques à la suite d'une inondation. Les résultats mettent en relation les facteurs de vulnérabilité et les stratégies adaptatives concernent uniquement les stresseurs quotidiens (Billings & Moos, 1981 ; Charlton & Thompson, 1996 ; Folkman & Lazarus, 1980). Il serait donc approprié d'élargir cette perspective à des situations traumatisques comme un désastre.

De plus, la recherche future pourrait également examiner les liens entre la perception des dommages et les dommages réels en fonction du sexe des répondants. Cette relation pourrait être utile afin de vérifier, d'une part, l'écart entre la perception et la réalité et, d'autre part, les relations entre ces variables et l'état de santé psychologique.

Conclusion

Selon Dufour (1998), les pluies abondantes qui se sont abattues sur la région du Saguenay en 1996 peuvent être considérées comme une manifestation de l'effet de serre. Le réchauffement global de la planète peut provoquer une cascade de désastres naturels (Pickering & Owens, 1994 cités dans Dufour, 1998), ce qui peut expliquer pourquoi les catastrophes naturelles semblent en progression depuis les deux dernières décennies. Aussi, des mesures de prévention s'avèrent nécessaires en vue de préparer la communauté aux changements climatiques. En plus des inondations du Saguenay, le glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney en mai 1971, le tremblement de terre du 25 novembre 1988 et la tempête de verglas de janvier 1998 devraient permettre une mobilisation des citoyens québécois en vue de sensibiliser et de responsabiliser davantage les différents intervenants en situation de désastre.

Plusieurs individus se sentent protégés des menaces de la planète en demeurant avec l'impression que les désastres ne se produisent qu'ailleurs (Dufour, 1998). Étant perçus comme des événements isolés, les désastres survenus avant les inondations de juillet 1996 (glissement de terrain et tremblement de terre) n'ont pas retenu l'attention des chercheurs québécois. Les recherches sur les inondations du Saguenay ont permis l'obtention d'informations essentielles sur les réactions psychologiques de la population affectée en lien avec leurs stratégies d'adaptation. Ces informations peuvent favoriser le développement de méthodes d'intervention en faveur des sinistrés.

Les données de cette recherche confirment que les stratégies de distanciation/évitement sont reliées à l'augmentation des niveaux de manifestations post-traumatiques et

dépressives. Toutefois, les stratégies de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes ne semblent pas être associées aux niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives. Les résultats ne relèvent pas de différence significative entre le sexe de la victime et l'utilisation des stratégies de distanciation/ évitement, de recherche de soutien social et de réévaluation positive/résolution de problèmes. Il en est de même entre le sexe de l'individu et les niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives.

À la lumière des résultats, des groupes de discussion et d'entraide pourraient être formés en vue d'aider les victimes et, plus particulièrement, celles utilisant des stratégies de distanciation/évitement. Cette approche pourrait permettre aux utilisateurs de cette stratégie d'alléger leurs symptômes post-traumatiques et dépressifs en libérant les émotions refoulées. De plus, il importe de développer des ressources permanentes d'aide qui offrent du support aux sinistrés même si la période des inondations est terminée. Green et al. (1992) mentionnent que 14 ans après les inondations de Buffalo Creek aux États-Unis, certains sinistrés présentaient encore des désordres psychologiques (phobies, troubles de panique, somatisation, etc.) d'où l'utilité de prolonger les services de soutien auprès des victimes.

Plusieurs auteurs ont observé que les femmes se distinguent significativement des hommes concernant leurs stratégies d'adaptation ainsi que leurs niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives plus élevées (Green, 1994 ; Maltais et al., 1998 ; Shore, Rollmer & Iatum, 1989). Les résultats de cette recherche démontrent que les femmes et les hommes ont été affectés de façon similaire par les inondations en adoptant des stratégies semblables et en présentant des niveaux de manifestations post-traumatiques et dépressives comparables. Aussi, il importe d'offrir des services de soutien autant aux hommes qu'aux femmes.

Cette recherche s'avère la première étude québécoise traitant des stratégies d'adaptation utilisées par les victimes en situation de catastrophe naturelle. Les études sur les désastres s'intéressent fréquemment aux conséquences négatives sur plusieurs aspects (santé, environnement) touchant les individus affectés. La particularité de cette recherche vient du fait qu'elle s'intéresse à l'étude d'un facteur de protection, en l'occurrence les stratégies d'adaptation, qui peut aider les victimes d'un sinistre.

Le choix de l'échantillon de cette recherche s'est fait au hasard et le taux de réponse des participants (70%) est fort satisfaisant. La grande taille de l'échantillon de cette étude a permis d'atteindre la puissance statistique requise pour les analyses. De plus, les femmes et les hommes sont équivalents sur la presque totalité des mesures de caractéristiques socio-démographiques, du contexte des inondations, de la perception de l'ampleur des dommages, de la perception et du changement de l'état de santé ainsi que des événements de vie post-désastre. En plus de la variable liée au sexe, cette étude se penche également sur les différences entre les genres en considérant les hypothèses de « socialisation » (Smith & Dodge, 1994) et de « contrainte des rôles » (Ptacek et al., 1992). Il est à noter que les outils de cette recherche ont été validés en français et sont fréquemment utilisés dans différentes recherches.

Il demeure capital de s'intéresser au développement de la recherche théorique et pratique sur les catastrophes naturelles. Ces dernières affectent souvent des communautés entières sans avertissement. Personne n'est à l'abri d'un sinistre malgré la croyance que les catastrophes n'arrivent qu'aux autres. Les inondations du Saguenay ont mis à l'épreuve cette croyance populaire laissant un doute dans l'esprit de la population entière, que celle-ci soit sinistrée ou non.

Références

Aldwin, C. A., & Revenson, T. A. (1987). Does coping help? A reexamination of the relation between coping and mental health. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 337-348.

Aldwin, C. M. (1994). *Stress, coping and development : An integrative perspective*. New York : Guilford.

American Psychiatric Association. (1996). *DSM-IV : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (4e éd.) (version internationale) (Washington, DC, 1995). Traduction française par J. D. Guelfi et al., Masson : Paris.

American Psychiatric Association. (1996). *Mini DSM-IV : Critères diagnostiques* (Washington, DC, 1994). Traduction française par J. D. Guelfi et al., Masson : Paris.

Amirkhan, J. H. (1990). A factor analytically derived measure of coping : The Coping Strategy Indicator. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(5), 1066-1074.

Aneshensel, C. S., & Pearlin, L. I. (1987). Structural contexts of sex differences in stress. Dans R. C. Barnett, L. Biener, & G. K. Baruch (Éds.), *Gender and stress* (pp. 175-210). New York : Free Press.

Aptekar, L. (1994). The psychology of disaster victims. Dans L. Aptekar (Éd.), *Environmental disasters in global perspective* (pp. 79-126). New York : G.K., Hall and Co.

Auger, C., Martin, M., Lawton, S., & Trudel, M. (1997). *L'état de stress post-traumatique : L'après-déluge au Saguenay*. Chicoutimi. Unité de médecine familiale de Chicoutimi.

Baum, A., Fleming, R., & Davidson, M. L. (1983). Natural disaster and technological catastrophe. *Environment and Behavior*, 15(3), 333-354.

Beck, A. T., Steer, R. A., & Garbin, M. G. (1988). Psychometric properties of the Beck Depression Inventory : Twenty-five years of evaluation. *Clinical Psychology Review*, 8, 77-100.

Beck, A. T., Ward, C. H., Mendelson, M., Moch, J., & Erbaugh, J. (1961). An inventory for measuring depression. *Archives of General Psychiatry*, 4, 53-63.

- Ben-Zur, H., & Zeidner, M. (1996). Gender differences in coping reactions under community crisis and daily routine conditions. *Personality and Individual Differences*, 20(3), 331-340.
- Beverley, R. (1986). *When disaster strikes : How individuals and communities cope with catastrophe*. New York : Basic Books Inc.
- Billings, A. G., & Moos, R. H. (1981). The role of coping responses and social resources in attenuating the stress of life events. *Journal of Behavioral Medicine*, 4, 157-189.
- Billings, A. G., & Moos, R. H. (1984). Coping, stress and social resources among adults with unipolar depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), 877-891.
- Blanchard-Fields, F., Sulsky, L., & Robinson-Whelen, S. (1991). Moderating effects of age and context on the relationship between gender, sex role differences and coping. *Sex Roles*, 25(11/12), 645-660.
- Bloch, H., Chemànà, A., Gallo, A., Leconte, P., Le Ny, J. F., Postel, J., Moscovici, S., Reuchlin, M., & Vurpillot, É. (1991). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse.
- Bouchard, G., Sabourin, S., Lussier, Y., Richer, C., & Wright, J. (1995). Nature des stratégies d'adaptation au sein des relations conjugales : Présentation d'une version abrégée du Ways of Coping Questionnaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 27(3), 371-377.
- Bravo, M., Rubio-Stipe, M., & Canino, G. J. (1990). Methodological aspects of disaster mental health research. *International Journal of Mental Health*, 19(1), 37-50.
- Brems, C., & Johnson, M. (1989). Problem-solving and coping style : The influence of sex-role orientation and gender. *The Journal of Psychology*, 123, 187-194.
- Breslau, N., & Davis, G. C. (1992). Posttraumatic stress disorder in an urban population of young adults : Risks factors for chronicity. *American Journal of Psychiatry*, 149, 671-675.
- Canino, G., Bravo, M., Rubio-Stipe, M., & Woobury, M. (1990). The impact of disaster on mental health : Prospective and retrospective analysis. *International Journal of Mental Health*, 19(1), 51-69.

- Carver, C. S., Scheier, M. F., & Weintraub, J. K. (1989). Assessing coping strategies : A theoretically based approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 267-283.
- Charlton, P. F. C., & Thompson, J. A. (1996). Ways of coping with psychological distress after trauma. *British Journal of Clinical Psychology*, 35, 517-530.
- Cohen, S., & Wills, T. A. (1985). Stress, social support and the buffering hypothesis. *Psychological Bulletin*, 98, 310-357.
- Collins, D. L., Baum, A., & Singer, J. E. (1983). Coping with chronic stress at Three Mile Island : Psychological and biochemical evidence. *Health Psychology*, 2(2), 149-166.
- Côté, L. (1996). Les facteurs de vulnérabilité et les enjeux psychodynamiques dans les réactions post-traumatiques. *Santé mentale au Québec*, 21(1), 209-228.
- Coyne, J. C., Aldwin, A., & Lazarus, R. S. (1981). Depression and coping in stressful episodes. *Journal of Abnormal Psychology*, 90(5), 439-447.
- Cramer, P. (1991). *The development of defense mechanisms : Theory, research and assessment*. New York : Springer-Verlag.
- De Ridder, D. (1997). What is wrong with coping assesment? A review of conceptual and methodological issues. *Psychology and Health*, 12, 417-431.
- Diehl, M., Coyle, N., & Labouvie-Vief, G. (1996). Age and sex differences in strategies of coping and defense across the life span. *Psychology and Aging*, 11(1), 127-139.
- Dolphus, O. & D'Ercole, R. (1996). Les mémoires des catastrophes au service de la prévision et de la prévention des risques naturels. Dans A. Bailly (Éd.), *Risques naturels, risques de société* (pp., 17-35). Paris : Economica.
- Dufour, J. (1998). Les catastrophes naturelles exogènes et l'effet de serre : Quelques réflexions appliquées au déluge du Saguenay. Dans M. U. Proulx (Éd.), *Une région dans la turbulence* (pp. 197-206). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Dyregrov, A., Kristoffersen, J. I., & Gjestad, R. (1996). Voluntary and professional disaster-workers : Similarities and differences in reactions. *Journal of Traumatic Stress*, 9(3), 541-556.

- Edwards, J. R. & Cooper, C. L. (1988). Research in stress, coping and health : Theoretical and methodological issues. *Psychological Medicine, 18*, 15-20.
- Endler, N. S. (1988). Hassles, health and happiness. Dans M. P. Janisse (Éd.), *Individual differences, stress and health psychology* (pp. 24-56). New York : Springer Publishing.
- Endler, N. S., & Parker, J. D. A. (1989). Coping with frustrations to self-realization : Stress, anxiety, crises and adjustment. Dans E. Krau (Éd.), *Self-realization, success and adjustment* (pp. 153-164). New York : Praeger.
- Endler, N. S., & Parker, J. D. A. (1990). Multidimensional assessment of coping : A critical evaluation. *Journal of Personality and Social Psychology, 58*, 844-854.
- Erdfelder, E., Faul, F., & Buchner, A. (1996). GPOWER : A general power analysis program. *Behavior Research Methods, Instruments and Computers, 28*, 1-11.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1980). An analysis of coping in a middle-aged community sample. *Journal of Health and Social Behavior, 21*, 219-239.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1985). If it changes it must be a process : A study of emotion and coping during three stages of a college examination. *Journal of Personality and Social Psychology, 48*, 150-170.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1986). Stress processes and depressive symptomatology. *Journal of Abnormal Psychology, 95*, 107-113.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). *Manual for the Ways of Coping Questionnaire : Research Edition*. California : Consulting Psychologists Press.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1991). Coping and emotion. Dans A. Monat & R. S. Lazarus (Éds), *Stress and coping : An anthology* (3e éd.) (pp. 207-227). New York : Columbia University Press.
- Folkman, S., Lazarus, R. S., Dunkel-Schetter, C., DeLongis, A., & Gruen, R. J. (1986). Dynamics of a stressful encounter : Cognitive appraisal, coping and encounter outcomes. *Journal of Personality and Social Psychology, 50*(5), 992-1003.
- Freedy, J. R., & Hobfoll, S. E. (1995). *Traumatic stress from theory to practice*. New York : Plenum Press.

- Freedy, J. R., Shaw, D. L., Jarrell, M. P., & Masters, C. R. (1992). Towards and understanding of the psychological impact of natural disasters : An application of the conservation resources stress model. *Journal of Traumatic Stress, 5*(3), 441-454.
- Gauthier, J. G., Morin, C., Thériault, F., & Lawson, J. S. (1982). Adaptation française d'une mesure d'auto-évaluation de l'intensité de la dépression. *Revue québécoise de psychologie, 3*(2), 13-27.
- Gibbs, M. S. (1989). Factors in the victims that mediate between disaster and psychopathology : A review. *Journal of Traumatic Stress, 2*(4), 489-514.
- Green, B. L. (1994). Traumatic stress and disaster : Mental health effects and factors influencing adaptation. Dans F. Liehmac & C. Nadelson (Éds), *International Review of Psychiatry* (vol. 11) (pp. 121-209). Washington D.C. : American Psychiatric press.
- Green, B. L., Lindy, J. D., Grace, M. C., Gleser, G. C., Korol, M., & Winget, C. (1990). Buffalo Creek survivors in the second decade : Stability of stress symptoms. *American Journal of Orthopsychiatry, 60*(1), 43-54.
- Green, B. L., Lindy, J. D., Grace, M. C., & Leonard, A. C. (1992). Chronic posttraumatic stress disorder and diagnostic comorbidity in a disaster sample. *Journal of Nervous and Mental Disease, 180*(12), 760-766.
- Hamilton, S., & Fagot, B. I. (1988). Chronic stress and coping styles : A comparaison of male and female undergraduates. *Journal of Personality and Social Psychology, 55*, 819-823.
- Hansenne, M., Charles, G., Pholien, P., Panzer, M., Pitchot, W., Gonzalez Moreno, A., & Ansseau, M. (1993). Mesure subjective de l'impact d'un événement : Traduction française et validation de l'échelle d'Horowitz. *Psychologie Médicale, 25*(1), 86-88.
- Helzer, J. E., Robins, L. N., & McEvoy, L. (1987). Post-traumatic stress disorder in the general population : Findings of the epidemiologic catchment area survey. *The New England Journal of Medicine, 317*, 1630-1634.
- Hobfoll, S. E., Dunahoo, C. L., Ben-Porath, Y., & Monnier, J. (1994). Gender and coping : The dual axis model coping. *American Journal of Community Psychology, 22*(1), 49-82.

- Holahan, C. J., & Moos, R. H. (1985). Life stress and health : Personality, coping and family support in stress resistance. *Journal of Personality and Social Psychology, 49*, 739-747.
- Holahan, C. J., & Moos, R. H. (1987). Personal and contextual determinants of coping strategies. *Journal of Personality and Social Psychology, 52*(5), 946-955.
- Holmbeck, G. N. (1997). Toward terminological, conceptual and statistical clarity in the study of mediators and moderators : Examples from the child-clinical and pediatric psychology literatures. *Journal of consulting and Clinical Psychology, 65*(4), 599-610.
- Horowitz, M. J., Wilner, N., & Alvarez, W. (1979). The Impact of Event Scale : A measure of subjective stress. *Psychosomatic Medicine, 41*(3), 209-218.
- Katon, W., & Schulberg, H. C. (1992). Epidemiology of depression in primary care. *General Hospital Psychiatry, 14*(4), 237-247.
- Kent, D. D., & Francis, R. A. (1995). Psychophysiological indicators of PTSD following hurricane : The Multi-Sensory Interview. *Quick Response, 77*, 437-444.
- Kessler, D. D., Sonnega, A., Bromet, E., Hugues, M., & Nelson, C.B. (1995). Posttraumatic stress disorder in the national comorbidity survey. *Archives of General Psychiatry, 52*, 1048-1060.
- Kleinke, C. L., Staneski, R. A., & Mason, J. K. (1982). Sex differences in coping with depression. *Sex Roles, 8*, 877-889.
- Labouvie-Vief, G. (1994). Psyche and eros : Mind and gender in the life course. New York : Cambridge University Press.
- Labouvie-Vief, G., Devoe, M., & Bulka, D. (1989). Speaking about feelings : Conceptions of emotions across the life span. *Psychology and Aging, 4*, 425-437.
- Lachance, L. (1998). Vers un modèle explicatif des conflits entre le travail et la vie familiale selon le sexe, le stade de carrière et le cycle de vie. Thèse de doctorat inédite, Université du Québec à Montréal.
- LaGreca, A. M., Vernberg, E. M., Silverman, W.K., & Prinstein, M.J. (1996). Symptoms of posttraumatic stress in children after Hurricane Andrew : A prospective study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 64*, 712-723.

- Lazarus, R. S. (1981). The stress and coping paradigm. Dans C. Eisdorfer (Éd), *Models for clinical psychopathology* (pp. 177-214). New York : Spectrum.
- Lazarus, R. S. (1983). The costs and the benefits of denial. Dans S. Breznitz (Éd.), *Denial of stress* (pp. 1-30). New York : International Universities Press.
- Lazarus, R. S. (1991). *Emotion and adaptation*. London : Oxford University Press.
- Lazarus, R. S., & Cohen, J. B. (1977). Environmental stress. Dans I. Altman & J. F. Wohlmill (Éds), *Human behavior and environment : Current theory and research* (pp. 89-127). New York : Plenum.
- Lazarus, R. S. & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York : Springer.
- Lechat, M. F. (1979). Disasters and public health. *Bulletin of Public Health of World Organisation*, 59, 11-17.
- Lima, B. R., Chavez, H., Samaniego, N., Pompei, M. S., Santacruz, H., & Lozano, J. (1989). Disaster severity and emotional disturbance : Implications for primary mental health care in developing countries. *Acta Psychiatry of Scandinavia*, 79, 74-82.
- Logue, J. N., Melick, M., & Struening, E. L. (1981). A study of health and mental health following a major disaster. *Research in Community and Mental Health*, 2, 217-274.
- Maltais, D., Lachance, L., Fortin, M., Lalande, G., Robichaud, S., Fortin, C., & Simard, A. (2000). L'état de santé psychologique et physique des sinistrés des inondations de juillet 1996 : Étude comparative entre sinistrés et non-sinistrés. *Santé Mentale au Québec*, 25(1), 116-137.
- Maltais, D., Robichaud, S., & Simard, A. (1999). *Le sinistre de juillet 1996 au Saguenay: Conséquences sur la redéfinition de l'habitat*. Société canadienne d'hypothèques et de logement, Ottawa, Canada.
- Maltais, D., Robichaud, S., Lalande, G., & Simard, A. (1998). De la stupeur à l'adaptation : Le long parcours des sinistrés. Dans M. U. Proulx (Éd.), *Une région dans la turbulence* (pp. 129-149). Québec : Presses de l'Université du Québec.

- Matuszek, P. A. C., Nelson, D. L., & Quick, J. C. (1995). Gender differences in distress : Are we asking all the right questions? *Journal of Social Behavior and Personality*, 10, 99-120.
- McCrae, R. R. (1984). Situational determinants of coping responses : Loss, threat and challenge. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(4), 919-928.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. Jr. (1986). Personality, coping and coping effectiveness in an adult sample. *Journal of Personality*, 54, 385-405.
- Meichenbaum, D., Price, R., Phares, J., McCormick, N., & Hide, J. (1989). *Exploring choices*. Glenview, IL : Scott, Foresman.
- Miller, S. M. (1990). To see or not to see : Cognitive informational styles in the coping process. Dans M. Rosenbaum (Éd.), *Learned resourcefulness, coping skills, self-control and adaptative behavior* (pp. 95-126). New York : Springer.
- Miller, S. M., Brody, D. S., & Summerton, J. (1988). Styles of coping with threat : Implications for health. *Journal of Personality*, 54(1), 142-148.
- Miller, S. M., & Kirsch, N. (1987). Sex difference in cognitive coping with stress. Dans R. C. Barnett, L. Biener, & G. K. Barusch (Éds.), *Gender and stress* (pp. 278-307). New York : Free Press.
- Mishara, B. (1987). *Traduction française du Ways of Coping Checklist*. Document inédit, Université du Québec à Montréal.
- Mitchell, R. E., Cronkite R. C., & Moos R. H. (1983). Stress, coping and depression among married couples. *Journal of Abnormal Psychology*, 92, 433-448.
- Monat, A., & Lazarus, R. S. (1991). *Stress and coping : An anthology*. New York : Columbia University Press.
- Morgan, I. R., Mathews, G., & Winton, M. (1995). Coping and personality as predictors of post-traumatic intrusions, numbing and general distress : A study of Perth flood. *Behavioural and Cognitive Psychotherapy*, 23, 251-264.
- Murphy, S. A. (1986). Perceptions of stress, coping and recovery one and three years after a natural disaster. *Issues in Mental Health Nursing*, 8, 65-77.

- Nakano, K. (1991). Coping strategies and psychological symptoms in a Japanese sample. *Journal of Clinical Psychology*, 47, 346-350.
- Newman, E., Kaloupek, D. G., & Keane, T. M. (1994). Assessment of posttraumatic stress disorder in clinical and research settings. Dans L. Aptekar (Ed.), *Environmental disasters in global perspective* (pp. 243-275). New York : G.K., Hall and Co.
- North, C. S., Smith, E. M., McCool, R. E., & Lightcap, P. E. (1989). Acute post-disaster coping adjustment. *Journal of Traumatic Stress*, 2(3), 353-360.
- Page, S. (1999). Two studies of gender and reporting differences with the Beck Depression Inventory. *Current Research in Social Psychology*, 4(5), 146-159.
- Page, S., & Bennesch, S. (1993). Gender and reporting differences in measures of depression. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 25, 579-589.
- Parker, J. D. A., & Endler, N. S. (1992). Coping with coping assessment : A critical review. *European Journal of Personality*, 6, 321-344.
- Parkes K. P. (1986). Coping in stressful episodes : The role of individual differences, environmental factors and situational characteristics. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51(6), 1277-1292.
- Pearlin, L. I., & Schooler, C. (1978). The structure of coping. *Journal of Health and Social Behavior*, 19, 2-21.
- Perry, R. W. (1985). *Comprehensive emergency management : Evacuating threatened populations*. London : Jai Press Inc.
- Pickens, J., Field, T., Prodromidis, M., Pelaez-Nogueras, M., & Hossain, J. (1995). Posttraumatic stress, depression and social support among students after hurricane Andrew. *Journal of College Student Development*, 36(2), 152-161.
- Pickering, K. T., & Owens, L. A. (1994). *An introduction to global environmental issues*. Londres : Routledge.
- Porter, L. S., & Stone, A. A. (1995). Are there really gender differences in coping? A reconsideration of previous data and results from a daily study. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 4(2), 184-202.

- Proulx, M. U. (1998). Introduction : Sciences et analyse des catastrophes naturelles. Dans M. U. Proulx (Ed.), *Une région dans la turbulence* (pp. 1-7). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Ptacek, J. T., Smith, R. E., & Zanas, J. (1992). Gender, appraisal and coping : A longitudinal analysis. *Journal of Personality*, 60, 747-770.
- Realmuto, G. M., Wagner, N., & Bartholow, J. (1991). The Williams pipeline disaster : A controlled study of technological disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 4, 469-479.
- Rohde, P., Lewinsohn, P. M., Tilson, M., & Seeley J. R. (1990). Dimensionality of coping and its relation to depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(3), 499-511.
- Rosario, M., Shinn, M., Morch, H., & Huckabee, C. B. (1988). Gender differences in coping and social support : Testing socialisation and role constraint theories. *Journal of Community Psychology*, 16, 55-69.
- Rubonis, V. A., & Beckman, L. (1991). Psychological impairment in the wake of disaster : The disaster-psychopathology relationship. *Psychological Bulletin*, 109(3), 384-399.
- Selley, C., King, E., & Peveler, R. (1997). Post-traumatic stress disorder symptoms and the Clapham rail accident. *British Journal of Psychiatry*, 171, 428-482.
- Shore, J. H., Rollmer, W. M., & Iatum, E. (1989). Community patterns of posttraumatic stress disorders. *The Journal of Nervous and Mental Disease*, 177(11), 681-685.
- Shumaker, S. A., & Hill, D. R. (1991). Gender differences in social support. *Health Psychology*, 10, 102-111.
- Sillamy, N. (1989). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse.
- Simpson-Housley, P., & DeMan, A. (1989). Flood experience and posttraumatic trait anxiety in Appalachia. *Psychological Report*, 64, 896-898.
- Smith, B. W. (1996). Coping as a predictor of outcomes following the 1993 Midwest flood. *Journal of Social Behavior and Personality*, 11(2), 225-239.

- Smith, R. E., & Dodge, K. L. (1994). Gender differences in coping with stress : When stressor and appraisals do not differ. *Personality and Social Psychology Bulletin, 20*(4), 421-430.
- Solomon, S. D., & Green, B. L. (1992). Mental health effects of natural and man-made disasters. *PTSD Research Quarterly, 3*(1), 1-8.
- Solomon, Z., Mikulincer, M., & Flum, H. (1988). Negative life events, coping responses and combat-related psychopathology : A prospective study. *Journal of Abnormal Psychology, 97*, 302-313.
- South, S. J., & Spitz, G. (1994). Housework in marital and nonmarital households. *American Sociological Review, 59*, 327-347.
- Spurrell, M. T., & McFarlane, A. C. (1993). Post-traumatic stress disorder and coping after a natural disaster. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology, 28*(4), 194-200.
- Statistique Canada (1999). La santé de la population canadienne : Santé psychologique - la dépression. *Rapports sur la Santé, 11*(3), 71-84.
- Steinless, D., & Gerrity, E. (1990). Natural disasters and posttraumatic stress disorder : Short-term versus long-term recovery in two disaster-affected communities. *Journal of Applied Social Psychology, 20*, 1746-1765.
- Stern, M., Norman, S., & Komm, C. (1993). Medical students' use of coping strategies as a function of stressor type, year of training and gender. *Behavioral Medicine, 18*, 173-180.
- Stewart, M. A. (1986). A study of the needs, coping styles and use of medical services of tornado victims. *Canadian Journal of Public Health, 77*, 173-179.
- Stone, A. A., Greenberg, M. A., Kennedy-Moore, E., & Newman, M. G. (1991). Self-report, situation-specific coping questionnaires : What are they measuring? *Journal of Personality and Social Psychology, 61*, 648-658.
- Stone, A. A., & Neale, J. M. (1984). New measure of daily coping : Development and preliminary results. *Journal of Personality and Social Psychology, 46*, 892-906.

- Suls, J., & Fletcher, B. (1985). The relative efficacy of avoidant and nonavoidant coping strategies : A meta-analysis. *Health Psychology, 4*(3), 249-288.
- Sutherland, S. (1989). *The international journal of psychology*. New York : The Macmillan Press Ltd.
- Thivierge, J., Bouchard, C., & Lachance, R. (1993). *L'isolement chez les personnes âgées : Résultats d'une enquête saguenéenne*. Direction de la santé publique. Hôpital de Chicoutimi. Chicoutimi.
- Tobin, G. A., & Ollenburger, J. C. (1996). Predicting levels of postdisaster stress on adults following the 1993 floods in the upper west. *Environment and Behavior, 28*(3), 340-457.
- Varjonen, J., Romanov, K., Kaprio, J., Heikkiela, K., & Koskenvuo, M. (1997). Self-rated depression in 12 063 middle-aged adults. *Nordic Journal of Psychiatry, 51*(5), 331-338.
- Vaux, A. (1985). Variations in social support associated with gender, ethnicity and age. *Journal of Social Issues, 41*, 89-110.
- Vingerhoets, A. J., & Van Heck, G. L. (1990). Gender, coping and psychosomatic symptoms. *Psychological Medicine, 20*, 125-135.
- Vitaliano, P. P., Russo, J., Carr, J. E., Maiuro, R. D., & Becker, J. (1985). The Ways of Coping Checklist : Revision and psychometric properties. *Multivariate Behavioral Research, 20*, 3-26.
- Waisberg, J., & Page, S. (1988). Effects on gender role stereotypes on judgments of male and female mental illness. *Women and Health, 11*, 79-98.
- Weidner, G. & Collins, R. L. (1993). Gender, coping and health. Dans Krohne, H. W. (Éd.), *Attention and avoidance : Strategies in coping with aversiveness* (pp. 241-265). Seattle : Hogrefe & Huber.
- Wells, A., & Matthews, G. (1994). Self-consciousness and cognitive failures as predictors of coping in stressful episodes. *Cognition and Emotion, 8*, 279-295.
- Wheaton, B. (1985). Models for the stress-buffering functions of coping resources. *Journal of Health and Social Behavior, 26*, 352-364.

Zilberg, N. J., Weiss, D. S., & Horowitz, M. J. (1982). Impact of Event Scale : A cross-validation study and some empirical evidence supporting a conceptual model of stress response syndromes. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50(3), 407-414.

Appendice A

Lettre de présentation de la recherche



Université du Québec à Chicoutimi

555, boulevard de l'Université
Chicoutimi, Québec
G7H 2B1

Le 4 juin 1998

Bonjour,

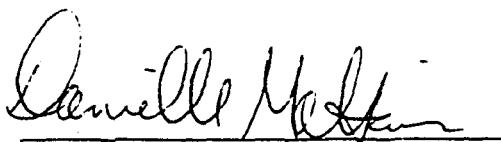
En juillet 1996, le Saguenay-Lac-St-Jean vivait une des plus grandes catastrophes de toute l'histoire du Canada. Cet événement n'est pas sans laisser de traces auprès de la population. Dans le but de mieux connaître l'état des saguenéens qui ont été sinistrés ou non, une vaste enquête auprès de 400 citoyens vivant à Chicoutimi, Jonquière et Laterrière se déroulera cet été sous la responsabilité de chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Pour mener à bien cette étude, nous avons besoin de votre collaboration, votre nom ayant été choisi au hasard à partir de la liste des sinistrés. Cette collaboration implique de recevoir chez-vous la visite d'un interviewer et de répondre à des questions abordant différents thèmes reliés à votre vie sociale et votre état de santé en général. Vos réponses seront confidentielles et seuls les chercheurs auront accès aux questionnaires complétés.

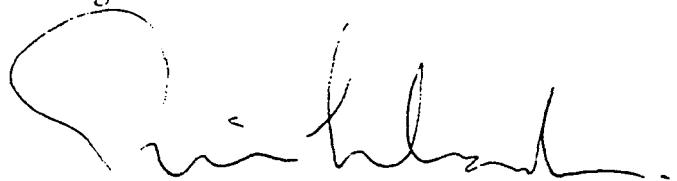
Pendant l'été, un interviewer vous téléphonera pour convenir d'un moment opportun pour vous visiter. Nous espérons que vous accepterez cette rencontre avec l'interviewer. Il est bien entendu que votre participation est volontaire.

La réalisation de cette étude a été confiée à des professeurs des départements des sciences humaines et de psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec Danielle Maltais (545-5011 poste 5284) ou Gilles Lalande (545-5011 poste 5373) ou poser des questions aux interviewers lorsqu'ils communiqueront avec vous.

En vous remerciant à l'avance de votre collaboration, veuillez accepter l'expression de nos sentiments les plus distingués.



Danielle Maltais
Professeure-chercheure



Gilles Lalande
Professeur-chercheur

DM/GL/hg

Appendice B

Formulaire de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

PARTICIPATION A LA RECHERCHE SUR LES EFFETS DES INONDATIONS DE 1996 SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION

Par la présente, je consens à participer à la recherche visant à identifier les conséquences des inondations de juillet 1996 sur la santé bio-psychosociale de la population du Saguenay. J'ai été informé que cette étude vise à identifier les différences existant entre des sinistrés et des non-sinistrés. J'ai été informé que ma participation à l'étude est volontaire et qu'elle consiste à compléter un questionnaire à l'aide d'un intervieweur.

J'ai été informé que les chercheurs responsables de l'étude pourront produire des articles ou des communications scientifiques à partir des analyses effectuées, tout en s'assurant que les renseignements à mon sujet demeureront strictement confidentiels et qu'en aucun temps les noms des participants ne seront mentionnés lors de présentations ou dans les écrits scientifiques. De plus, les chercheurs s'engagent à détruire les questionnaires et les données personnalisées à la fin de la recherche.

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

No de tél.: _____

Date: ____ / ____ / ____
jour mois année _____

Signature _____

Responsables de l'étude:

Danielle Maltais et Gilles Lalande
Professeur-e-s à l'Université du Québec à Chicoutimi
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Tél.: (418) 545-5011

Appendice C

Questionnaire administré aux sinistrés



En juillet 1996, la région du Saguenay a été affectée par d'importantes inondations. Dans le but de bien comprendre ce qu'ont vécu les citoyens du Saguenay, nous, professeurs de l'Université du Québec à Chicoutimi, entreprenons une étude des perceptions et des impacts de ce déluge. Votre collaboration est essentielle pour mener à bien cette recherche.

Nous vous remercions de prendre le temps de répondre à ce questionnaire.

Il est important de répondre à ce questionnaire en suivant les consignes qui vous seront adressées par l'intervieweur tout au long du questionnaire.

E	1			
---	---	--	--	--

ou

T	2			
---	---	--	--	--

**VEUILLEZ COCHER LA RÉPONSE QUI CORRESPOND
À VOTRE SITUATION**

SECTION 1 INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dans ce premier bloc, les questions portent sur vos conditions de vie en général.

1. **Êtes-vous?**

- (1) Femme
- (2) Homme

2. **Quelle est votre date de naissance?**

<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			<table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>			19 <table border="1"><tr><td> </td><td> </td></tr></table>		
jour	mois	année						

3. **Quel est votre état matrimonial actuel?**

- (1) marié(e), y compris en union libre
- (2) célibataire
- (3) séparé(e) / divorcé(e)
- (4) veuf / veuve

4. **Votre état matrimonial était-il le même lors des inondations de juillet 1996?**

- (1) le même → passez à la question 6
- (2) différent → passez à la question 5

5. **Précisez quel était votre situation matrimoniale en juillet 1996?**

- (1) marié(e), y compris en union libre
- (2) célibataire
- (3) séparé(e) / divorcé(e)
- (4) veuf / veuve

6. **Présentement, quelle est votre principale occupation?**

- (1) emploi à temps plein
- (2) emploi à temps partiel
- (3) chômage
- (4) retraite
- (5) études à temps plein
- (6) à la maison (entretien de la maison et/ou soins des enfants)
- (7) autre, précisez _____

7. Combien de personnes demeurent avec vous **actuellement**?

- (1) aucune [vous demeurez seul(e)]
- (2) 1 personne
- (3) 2 personnes
- (4) 3 personnes
- (5) 4 personnes
- (6) 5 personnes et plus

8. Combien de personnes demeuraient avec vous **dans la période des inondations de juillet 1996**?

- (1) aucune [vous demeurez seul(e)]
- (2) 1 personne
- (3) 2 personnes
- (4) 3 personnes
- (5) 4 personnes
- (6) 5 personnes et plus

9. Avez-vous des enfants?

- (1) oui → passez à la question 10
- (2) non → passez à la question 12

10. Combien avez-vous d'enfants? Indiquer le nombre exact:

11. Pour chacun des vos enfants, indiquez leur âge et précisez s'il vivent actuellement avec vous.

	Âge	Vivent-ils avec vous?	
Enfant 1		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 2		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 3		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 4		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 5		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 6		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non
Enfant 7		<input type="checkbox"/> oui	<input type="checkbox"/> non

12. **Consignes:** J'énumérerai un certain nombre d'énoncés que les gens ont déjà utilisés pour se décrire. Écoutez chaque énoncé puis mentionnez comment vous vous êtes senti(e) au cours des deux dernières semaines. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Donnez la réponse qui vous semble décrire le mieux les sentiments que vous éprouvez ces jours-ci.

1 Pas du tout	2 Un peu	3 Modérément	4 Beaucoup
a. Je me sens calme	1	2	3
b. Je me sens en sécurité	1	2	3
c. Je suis tendu(e)	1	2	3
d. Je me sens surmené(e)	1	2	3
e. Je me sens tranquille	1	2	3
f. Je me sens bouleversé(e)	1	2	3
g. Je suis préoccupé(e) actuellement par des malheurs possibles	1	2	3
h. Je me sens comblé(e)	1	2	3
i. Je me sens effrayé(e)	1	2	3
j. Je me sens à l'aise	1	2	3
k. Je me sens sûr(e) de moi	1	2	3
l. Je me sens nerveux(se)	1	2	3
m. Je suis affolé(e)	1	2	3
n. Je me sens indécis(e)	1	2	3
o. Je suis détendu(e)	1	2	3
p. Je me sens satisfait(e)	1	2	3
q. Je suis préoccupé(e)	1	2	3
r. Je me sens tout mêlé(e)	1	2	3
s. Je sens que j'ai les nerfs solides	1	2	3
t. Je me sens bien	1	2	3

13. Dans quelle municipalité demeurez-vous **actuellement**?

- (1) Chicoutimi
 (2) Jonquière
 (3) La Baie
 (4) L'Assomption
 (5) Ferland-Boilleau
 (6) Anse-St-Jean
 (7) Autre, précisez _____

14. **Lors des inondations de juillet 1996, dans quelle municipalité habitez-vous?**

- (1) Chicoutimi
- (2) Jonquière
- (3) La Baie
- (4) Laterrière
- (5) Ferland-Boilleau
- (6) Anse-St-Jean
- (7) Autre, précisez _____

15. **Après les inondations de juillet 1996, avez-vous changé volontairement ou involontairement de quartier, de voisinage ou de municipalité?**

- (1) j'ai changé de quartier ou de voisinage, mais je demeure dans la même ville
- (2) j'ai changé de municipalité
- (3) je demeure toujours dans le même quartier et dans la même municipalité
- (4) autre, précisez _____

16. **Êtes-vous propriétaire ou locataire de la résidence où vous vivez actuellement?**

- (1) propriétaire (ou co-propriétaire)
- (2) locataire
- (3) autre (ex.: chambreur, vous vivez chez votre parenté ...), précisez:

17. **Lors des inondations de juillet 1996, étiez-vous?**

- (1) propriétaire (ou co-propriétaire) de la résidence actuelle
- (2) locataire de la résidence actuelle
- (3) propriétaire (ou co-propriétaire) d'une autre résidence détruite ou endommagée par les inondations
- (4) locataire d'une autre résidence détruite ou endommagée par les inondations
- (5) autre, précisez _____

SECTION 2 LES INONDATIONS DE JUILLET 1996

Cette seconde section porte sur les inondations de juillet 1996. Les questions sont axées spécifiquement sur ce que vous avez vécu lors de ces événements et les types de dommages que vous avez subis et ce que vous ressentez encore aujourd'hui.

18. Où étiez-vous lors des inondations de juillet 1996?

- (1) à la maison
- (2) dans un chalet
- (3) au travail
- (4) a l'extérieur de la région
- (5) ailleurs, précisez l'endroit _____

19. Étiez-vous seul(e) ou avec d'autres lors des inondations de juillet 1996?

- (1) seul(e)
- (2) avec d'autres, précisez avec qui (conjoint, enfant(s), parent(s)...)

20. Lors des inondations de juillet 1996, avez-vous été évacué?

- (1) oui → passez à la question 21
- (2) non → passez à la question 23

21. Si oui, combien de temps? (précisez le temps en terme de jours, de semaines ou de mois).

22. Où avez-vous habité durant votre évacuation? (vous pouvez choisir plus d'une réponse)

Précisez le nombre de jours approximatifs pour chaque endroit où vous êtes demeuré

- (1) chez un membre de ma parenté _____
- (2) chez un ami _____
- (3) à l'hôtel _____
- (4) dans mon chalet _____
- (5) dans une maison louée _____
- (6) dans un appartement loué _____
- (7) dans une roulotte ou une tente-roulotte _____
- (8) à la Base de Bagotville _____
- (9) à l'Université du Québec à Chicoutimi _____
- (10) autres, précisez _____

23. **Durant les inondations de juillet 1996, avez-vous vécu une période sans eau ou sans électricité?**

- (1) oui → passez à la question 24
(2) non → passez à la question 25

24. Combien de jours avez-vous vécu sans eau ou sans électricité? _____

25. **Lors des inondations, des personnes qui vous sont chères (enfants, parents, amis, voisins) ont-elles été sinistrées?**

- (1) oui: combien _____ → passez à la question 26
(2) non → passez à la question 28

26. Si oui, quel lien entreteniez-vous avec chacune de ces personnes:

	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
Personne (1)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (2)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (3)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (4)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (5)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (6)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
Personne (7)	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

27. Avez-vous apporté de l'aide concrète (nettoyage de la maison, des meubles, du terrain...) ou du support moral à l'une ou l'autre de ces personnes?

- | | oui | non |
|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| (1) Aide concrète | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (2) Support moral | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (3) Autre type de support, précisez | _____ | |

28. **Lors des inondations, avez-vous subi des dommages matériels?**

- (1) oui → passez à la question 29
(2) non → passez à la question 30

29. Comment évaluez-vous l'ampleur des dommages pour les items suivants?

		À quel montant estimez-vous les dommages?	Quel montant avez-vous reçu en compensation?
Maison	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$
Terrain	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$
Meubles	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
(en excluant	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
équipement	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
de bureau)	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
	(5) <input type="checkbox"/> aucun dommage	_____ \$	_____ \$
Autres dommages matériels (exemple: automobile, motoneige, remise, chaloupe...)			
Auto	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Garage ou remise	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Outils	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Équipement de loisirs	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$

Autres dommages matériels (suite)

		À quel montant estimez-vous les dommages?	Quel montant avez-vous reçu en compensation?
Vêtements	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Jouets	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
Équipement de bureau, livres	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
 Précisez l'item	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
 Précisez l'item	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
 Précisez l'item	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
 Précisez l'item	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$
 Précisez l'item	(1) <input type="checkbox"/> perte totale	_____ \$	_____ \$
	(2) <input type="checkbox"/> dommage majeur	_____ \$	_____ \$
	(3) <input type="checkbox"/> dommage moyen	_____ \$	_____ \$
	(4) <input type="checkbox"/> dommage mineur	_____ \$	_____ \$

30. Depuis les inondations, c'est-à-dire **depuis juillet 1996**, indiquez si vous avez connu l'une ou l'autre des situations suivantes (mentionnez tous les items qui s'appliquent).

- (1) abandon volontaire du travail ou retraite
- (2) interruption involontaire du travail (ex.: congédiement ou chômage)
- (3) congé de maladie
- (4) changement de tâche ou de fonctions au travail
- (5) début d'un nouvel emploi
- (6) apparition de malaises, de douleurs
- (7) apparition d'une nouvelle maladie
- (8) apparition d'une nouvelle maladie chez un membre de votre famille (conjoint ou enfant)
- (9) détérioration de l'état de santé en général
- (10) séjour à l'hôpital, dans une maison de convalescence
- (11) séparation avec votre conjoint
- (12) mariage
- (13) difficultés financières
- (14) endettement
- (15) quelqu'un est venu s'installer chez vous
- (16) arrivée d'un bébé
- (17) quelqu'un est parti de chez vous
- (18) décès d'un être cher
- (19) rien de cela
- (20) autres, précisez _____

SECTION 3 ÉTAT DE SANTÉ

Nous aimerions maintenant avoir quelques informations sur votre état de santé.

31. Comparativement à d'autres personnes de votre âge, diriez-vous qu'en général votre santé est:

- (1) excellente
- (2) bonne
- (3) moyenne
- (4) mauvaise
- (99) ne sais pas

32. Depuis les inondations de juillet 1996, diriez-vous que votre santé...

- (1) est restée stable
- (2) s'est améliorée
- (3) a diminué
- (4) a fortement diminué
- (99) ne sais pas

33. Depuis les inondations de juillet 1996, avez-vous éprouvé des problèmes de santé que vous n'aviez jamais éprouvés avant?

- (1) oui → passez à la question 34
(2) non → passez à la question 35

34. Si oui, quels problèmes de santé, et quand ces derniers sont-ils apparus?

Quand

Problème 1 _____

Problème 2

Problème 3 _____

Problème 4 _____

35. Y a-t-il des problèmes de santé que vous aviez avant les inondations et qui se sont accrus?

- (1) oui → quels problèmes _____

(2) non _____

36. **Actuellement**, êtes-vous limité(e) dans le genre ou la quantité d'activités que vous pouvez faire pour des raisons de santé?

- (1) oui → passez à la question 37
(2) non → passez à la question 38
(99) ne sais pas → passez à la question 38

37. Depuis combien de temps êtes-vous limité(e) dans vos activités?

- (1) moins de 6 mois
(2) 6 mois ou plus
(99) ne sais pas

38. Depuis les inondations de juillet 1996, diriez-vous que votre consommation de médicaments prescrits par un médecin:

- (1) a augmenté
(2) est restée stable
(3) a diminué

39. **Depuis les inondations de juillet 1996, diriez-vous que votre consommation de médicaments non prescrits (en vente libre dans les pharmacies: aspirin, motrin...):**

- (1) a augmenté
(2) est restée stable
(3) a diminué

40. Depuis les inondations de juillet 1996, diriez-vous que votre consommation de produits alcooliques (bière, vin, spiritueux):

- (1) a augmenté
- (2) est restée stable
- (3) a diminué

41. Voici une liste de sentiments que les gens éprouvent à certains moments. **Au cours des dernières semaines**, combien de fois vous êtes-vous senti(e)?

	Souvent	Quelquefois	Jamais
a) La personne la plus heureuse au monde.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Très seul(e) ou délaissé(e) par les autres gens.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Particulièrement enthousiasmé(e) ou intéressé(e) par quelque chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Déprimé(e) ou très malheureux(se).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Heureux(se) d'avoir accompli quelque chose.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Ennuyé(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) Fier(ère) d'avoir été félicité(e) de quelque chose que vous avez fait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
h) Tellement agité(e) que vous ne pouviez rester assis(e) pendant très longtemps.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
i) Content(e) du fait que tout vous sourit.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
j) Troublé(e) parce que quelqu'un vous a critiqué(e).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

42. Les prochaines questions contiennent plusieurs sous-groupes de phrases.

Pour chacun des groupes:

- 1) écoutez attentivement toutes les phrases;
- 2) identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez **dans le moment présent**.

- a. (0) Je ne me sens pas triste.
(1) Je me sens morose ou triste.
(2) Je suis morose ou triste tout le temps et je ne peux pas me remettre d'aplomb.
(2) Je suis tellement triste ou malheureux(se) que cela me fait mal.
(3) Je suis tellement triste ou malheureux(se) que je ne peux plus le supporter.

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez dans le moment présent.

- b. (0) Je ne suis pas particulièrement pessimiste ou découragé(e) à propos du futur.
(1) Je me sens découragé(e) à propos du futur.
(2) Je sens que je n'ai rien à attendre du futur.
(2) Je sens que je n'arriverai jamais à surmonter mes difficultés.
(3) Je sens que le futur est sans espoir et que les choses ne peuvent pas s'améliorer.
- c. (0) Je ne sens pas que je suis un échec.
(1) Je sens que j'ai échoué plus que la moyenne des gens.
(2) Je sens que j'ai accompli très peu de choses qui aient de la valeur ou une signification quelconque.
(2) Quand je pense à ma vie passée, je ne peux voir rien d'autre qu'un grand nombre d'échecs.
(3) Je sens que je suis un échec complet en tant que personne (parent, mari, femme).
- d. (0) Je ne suis pas particulièrement mécontent(e).
(1) Je me sens «tanné(e)» la plupart du temps.
(2) Je ne prends pas plaisir aux choses comme auparavant.
(2) Je n'obtiens plus de satisfaction de quoi que ce soit.
(3) Je suis mécontent(e) de tout.
- e. (0) Je ne me sens pas particulièrement coupable.
(1) Je me sens souvent mauvais(e) ou indigne.
(2) Je me sens plutôt coupable.
(2) Je me sens mauvais(e) et indigne presque tout le temps.
(3) Je sens que je suis très mauvais(e) ou très indigne.
- f. (0) Je n'ai pas l'impression d'être puni(e).
(1) J'ai l'impression que quelque chose de malheureux peut m'arriver.
(2) Je sens que je suis ou serai puni(e).
(2) Je sens que je mérite d'être puni(e).
(3) Je veux être puni(e).
- g. (0) Je ne me sens pas déçu(e) de moi-même.
(1a) Je suis déçu(e) de moi-même.
(1b) Je ne m'aime pas.
(2) Je suis dégoûté(e) de moi-même.
(3) Je me hais.

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez **dans le moment présent**.

- h. (0) Je ne sens pas que je suis pire que les autres.
(1) Je me critique pour mes faiblesses et mes erreurs.
(2) Je me blâme pour mes fautes.
(3) Je me blâme pour tout ce qui arrive de mal.
- i. (0) Je n'ai aucune idée de me faire du mal.
(1) J'ai des idées de me faire du mal mais je ne les mettrai pas à exécution.
(2) Je sens que je serais mieux mort(e).
(2) Je sens que ma famille serait mieux si j'étais mort(e).
(3) J'ai des plans bien définis pour un acte suicidaire.
(3) Je me tuerais si je le pouvais.
- j. (0) Je ne pleure pas plus que d'habitude.
(1) Je pleure plus maintenant qu'auparavant.
(2) Je pleure tout le temps, maintenant. Je ne peux pas m'arrêter.
(3) Auparavant, j'étais capable de pleurer mais maintenant je ne peux pas pleurer du tout, même si je le veux.
- k. (0) Je ne suis pas plus irrité(e) maintenant que je le suis d'habitude.
(1) Je deviens contrarié(e) ou irrité(e) plus facilement maintenant qu'en temps ordinaire.
(2) Je me sens irrité(e) tout le temps.
(3) Je ne suis plus irrité(e) du tout par les choses qui m'irritent habituellement.
- l. (0) Je n'ai pas perdu intérêt aux autres.
(1) Je suis moins intéressé(e) aux autres maintenant qu'auparavant.
(2) J'ai perdu la plupart de mon intérêt pour les autres et j'ai peu de sentiment pour eux.
(3) J'ai perdu tout mon intérêt pour les autres et je ne me soucie pas d'eux du tout.
- m. (0) Je prends des décisions aussi bien que jamais.
(1) J'essaie de remettre à plus tard mes décisions.
(2) J'ai beaucoup de difficultés à prendre des décisions.
(3) Je ne suis pas capable de prendre des décisions du tout.
- n. (0) Je n'ai pas l'impression de paraître pire qu'auparavant.
(1) Je m'inquiète de paraître vieux (vieille) et sans attrait.
(2) Je sens qu'il y a des changements permanents dans mon apparence et que ces changements me font paraître sans attrait.
(3) Je me sens laid(e) et répugnant(e).

...suite

Identifiez la case à côté de la phrase qui décrit le mieux comment vous vous sentez dans le moment présent.

- o. (0) Je peux travailler pratiquement aussi bien qu'avant.
(1) J'ai besoin de faire des efforts supplémentaires pour commencer à faire quelque chose.
(1) Je ne travaille pas aussi bien qu'avant.
(2) J'ai besoin de me pousser très fort pour faire quoi que ce soit.
(3) Je ne peux faire aucun travail.
- p. (0) Je peux dormir aussi bien que d'habitude.
(1) Je me réveille plus fatigué(e) le matin que d'habitude.
(2) Je me réveille 1-2 heures plus tôt que d'habitude et j'ai de la difficulté à me rendormir.
(3) Je me réveille tôt chaque jour et je ne peux dormir plus de 5 heures.
- q. (0) Je ne suis pas plus fatigué(e) que d'habitude.
(1) Je me fatigue plus facilement qu'avant.
(2) Je me fatigue à faire quoi que ce soit.
(3) Je suis trop fatigué(e) pour faire quoi que ce soit.
- r. (0) Mon appétit est aussi bon que d'habitude.
(1) Mon appétit n'est pas aussi bon que d'habitude.
(2) Mon appétit est beaucoup moins bon maintenant.
(3) Je n'ai plus d'appétit du tout.
- s. (0) Je n'ai pas perdu beaucoup de poids (si j'en ai vraiment perdu) dernièrement.
(1) J'ai perdu plus de 5 livres.
(2) J'ai perdu plus de 10 livres.
(3) J'ai perdu plus de 15 livres.
- t. (0) Je ne suis pas plus préoccupé(e) de ma santé que d'habitude.
(1) Je suis préoccupé(e) par des maux et des douleurs, ou des problèmes de digestion ou de constipation.
(2) Je suis tellement préoccupé(e) par ce que je ressens ou comment je me sens qu'il est difficile pour moi de penser à autre chose.
(3) Je pense seulement à ce que je ressens ou comment je me sens.
- u. (0) Je n'ai noté aucun changement récent dans mon intérêt pour le sexe.
(1) Je suis moins intéressé(e) par le sexe qu'auparavant.
(2) Je suis beaucoup moins intéressé(e) par le sexe maintenant.
(3) J'ai complètement perdu mon intérêt pour le sexe.



La prochaine partie du questionnaire cherche à établir l'impact qu'ont encore les inondations de juillet 1996 dans votre vie.

43. Nous aimerions savoir si vous avez contracté une maladie ou éprouvé des malaises et aussi comment a été votre état de santé général **durant les quelques dernières semaines**. Nous aimerions que vous répondiez en indiquant l'item qui s'applique le mieux à votre réalité. Veuillez noter que vous devez tenir compte uniquement des malaises et des maladies des dernières semaines et non pas de ceux que vous auriez eus dans le passé.

<p>a. Vous sentiez-vous très bien et en bonne santé?</p> <p>(1) Mieux que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Pire que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Bien pire que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>b. Avez-vous éprouvé le besoin de prendre un bon tonique?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>c. Vous sentiez-vous fatigué(e) et pas dans votre assiette?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>d) Vous sentiez-vous malade?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>e) Avez-vous éprouvé des douleurs à la tête?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>f. Aviez-vous l'impression que votre tête allait éclater?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>
<p>g. Avez-vous eu des frissons ou des chaleurs?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>	<p>h. Avez-vous perdu beaucoup de sommeil à cause de préoccupations?</p> <p>(1) Pas du tout <input type="checkbox"/></p> <p>(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p> <p>(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/></p>

Durant les quelques dernières semaines:

i. Une fois endormi(e), aviez-vous de la difficulté avec votre sommeil?	j) Êtes-vous arrivé(e) à vous garder actif(ve) et occupé(e)?
(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>	(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/>
k. Mettiez-vous plus de temps qu'à l'ordinaire pour faire les choses?	l) Avez-vous eu l'impression que dans l'ensemble vous faisiez bien les choses?
(1) Plus vite que d'habitude <input type="checkbox"/>	(1) Mieux que d'habitude <input type="checkbox"/>
(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Plus de temps que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Moins bien que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus de temps que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup moins bien que d'habitude <input type="checkbox"/>
m. Avez-vous été satisfait(e) de la façon dont vous avez accompli votre travail?	n) Avez-vous eu l'impression de pouvoir vous rendre utile?
(1) Plus satisfait(e) <input type="checkbox"/>	(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Moins satisfait(e) que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup moins satisfait(e) que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/>
o) Vous êtes-vous senti(e) capable de prendre des décisions?	p. Vous êtes-vous senti(e) constamment sous tension?
(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
q) Avez-vous été capable de tirer satisfaction de vos activités quotidiennes?	r. Avez-vous tendance à vous énerver et à être de mauvaise humeur?
(1) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Comme d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Moins que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup moins que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>

Durant les quelques dernières semaines:

s. Avez-vous eu peur ou avez-vous paniqué sans bonne raison?	t) Avez-vous été dépassé par les événements?
(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
u. Avez-vous eu l'impression d'être un(e) «rien du tout»?	v) Avez-vous pensé que la vie est sans espoir?
(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
w. Vous êtes-vous senti(e) continuellement nerveux(se) et tendu(e)?	x) Avez-vous pensé que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue?
(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
y. Avez-vous songé au suicide?	z) Avez-vous trouvé que parfois vous ne pouvez rien faire à cause de votre énervement?
(1) Absolument pas <input type="checkbox"/>	(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>
(2) Je ne crois pas <input type="checkbox"/>	(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(3) Ça m'a traversé l'esprit <input type="checkbox"/>	(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
(4) J'y ai vraiment pensé <input type="checkbox"/>	(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>
aa. Avez-vous souhaité être mort(e) et loin de tout cela?	bb) Avez-vous trouvé que l'idée de vous enlever la vie revenait souvent dans vos pensées?
(1) Pas du tout <input type="checkbox"/>	(1) Absolument pas <input type="checkbox"/>
(2) Pas plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(2) Je ne crois pas <input type="checkbox"/>
(3) Plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(3) Ça m'a traversé l'esprit <input type="checkbox"/>
(4) Beaucoup plus que d'habitude <input type="checkbox"/>	(4) J'y ai vraiment pensé <input type="checkbox"/>

44. Les énoncés suivants décrivent les implications possibles des inondations sur votre vie. Indiquez le degré auquel chacune des implications s'est appliquée à votre situation **au moment des inondations** en répondant à l'item appropriée.

	(1) Pas du tout	(2) Un peu	(3) Moyennement	(4) Beaucoup	(5) Entièrement
a. Les inondations ont été stressantes pour moi.					
b. Les inondations m'ont empêché(e) de faire une activité qui était importante pour moi					
c. J'ai pensé que les inondations pourraient me nuire plus tard					
d. Les inondations m'ont fait perdre quelque chose d'important pour moi					
e. Les inondations ont représenté un défi pour moi					

45a. POUR CEUX QUI N'ONT PAS ÉTÉ SINISTRÉS

Lors de grands stress, comme des inondations, on peut faire appel à des personnes pour passer à travers des difficultés. Nous aimerions maintenant savoir si, en cas de problèmes majeurs, vous pourriez compter sur de l'aide.

Pour chacun des grands stress suivants, veuillez indiquer le prénom des personnes à qui vous feriez appel pour recevoir de l'aide concrète ou du support moral et le lien qui vous unit avec cette ou ces personnes.

Stress 1

Sortir en vitesse de chez vous lors d'inondations ou de désastres naturels

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 2

Se trouver une place pour se réfugier pour une période plus ou moins longue

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 3

Procéder au nettoyage de sa maison et de ses biens

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 4

Entreprendre des démarches auprès des autorités gouvernementales, la Croix-Rouge, la St-Vincent de Paul

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 5

Planifier la réparation, la reconstruction de la maison ou la relocalisation

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 6

S'adapter à un nouvel environnement, à une nouvelle vie

Prénom des personnes qui pourraient vous aider	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousin... Ami	Voisins	Autre	
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

→ Passez à la question 47

45b. POUR CEUX QUI ONT ÉTÉ SINISTRÉS

Lors d'inondations, la plupart des sinistrés font face à de grands stress qui peuvent exiger de faire appel à des personnes pour passer au travers des difficultés ou pour se rétablir. Nous aimerions maintenant savoir si vous avez reçu vous-même de l'aide de personnes pendant l'une ou l'autre de ces périodes.

Pour chacun des grands stress suivants, veuillez indiquer le prénom des personnes qui vous ont aidé soit en vous apportant de l'aide concrète ou soit du support moral et les liens que vous avez avec chacune de ces personnes.

Stress 1

Sortir en vitesse de chez vous lors des inondations

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-soeurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousin... Ami	Voisins	Autre	
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 2

Se trouver une place pour se réfugier pour une période plus ou moins longue

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 3

Procéder au nettoyage de sa maison et de ses biens

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 4

Entreprendre des démarches auprès des autorités gouvernementales, la Croix-Rouge, la St-Vincent de Paul

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 5

Planifier la réparation, la reconstruction de la maison ou la relocalisation

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

Stress 6

S'adapter à un nouvel environnement, à une nouvelle vie

Prénom des personnes qui vous ont aidé	Père, mère, beaux-parents	Enfants n'habitant pas avec vous	Bru, gendre	Petits-enfants	Frères, soeurs	Beaux-frères, belles-sœurs	Parenté, oncle, tante, cousin, cousine...	Ami	Voisins	Autre
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>
	(1) <input type="checkbox"/>	(2) <input type="checkbox"/>	(3) <input type="checkbox"/>	(4) <input type="checkbox"/>	(5) <input type="checkbox"/>	(6) <input type="checkbox"/>	(7) <input type="checkbox"/>	(8) <input type="checkbox"/>	(9) <input type="checkbox"/>	(10) <input type="checkbox"/>

46. Considérez-vous que vous avez reçu suffisamment d'aide concrète ou morale pour faire face à l'ensemble des stress que vous avez vécus suite aux **inondations de juillet 1996**?

- (1) j'ai reçu plus d'aide que j'espérais
 (2) j'ai reçu autant d'aide que j'espérais
 (3) j'ai reçu moins d'aide que j'espérais
 (4) ne s'applique pas, n'a pas été sinistré

47. En juillet 1996, plusieurs personnes ont vécu les inondations du Saguenay. Vous trouverez ci-bas une liste de commentaires faits par des personnes ayant vécu des événements stressants. Pour chacun des commentaires suivants, indiquez comment ces commentaires se sont appliqués à vous **durant les sept derniers jours** concernant les inondations de juillet 1996. Si certains commentaires ne se sont pas appliqués à vous, répondez par «pas du tout».

Durant les sept derniers jours,

	(1) Pas du tout	(2) Rarement	(3) Quelquefois	(4) Souvent
a. J'y ai pensé même quand je ne voulais pas y penser				
b. J'ai évité de m'en faire quand j'y pensais ou quand quelque chose ou quelqu'un me le rappelait				
c. J'ai essayé d'effacer cela de ma mémoire				
d. Des d'images ou des pensées à ce sujet m'ont réveillé(e) ou empêché(e) de dormir				
e. Il y avait des moments où je ressentais de grandes émotions à ce sujet				

...suite

Durant les sept derniers jours,

	(1) Pas du tout	(2) Rarement	(3) Quelquefois	(4) Souvent
f. J'ai rêvé à cela				
g. Je suis resté à l'écart de tout ce qui m'y faisait penser				
h. J'ai eu l'impression que cela n'avait pas eu lieu ou n'était pas réel				
i. J'ai essayé de ne pas en parler				
j. Des images à ce sujet ont fait irruption dans mon esprit				
k. D'autres choses ont continué à m'y faire penser				
l. J'ai pris conscience que cela me faisait toujours quelque chose, mais je n'ai pas pu y faire face				
m. J'ai essayé de ne pas y penser				
n. Tout ce qui me rappelait ce sujet faisait naître en moi des émotions				
o. J'ai ressenti à ce sujet une sorte d'engourdissement				

48. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie familiale a-t-elle changé aux niveaux suivants:

	(1) Se sont améliorées	(2) Sont restées stables	(3) Se sont détériorées	(99) Ne s'applique pas
• Relations avec votre conjoint				
• Relations avec vos enfants				
• Relations avec vos frères, soeurs, mère, père				
• Relations avec la parenté (cousins, cousines, beaux-parents...)				

49. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie professionnelle a-t-elle changé aux niveaux suivants:

	(1) Se sont améliorées	(2) Sont restées stables	(3) Se sont détériorées	(99) Ne s'applique pas
• Relations avec les autres employés				
• Relations avec l'employeur				

	(1) S'est amélioré	(2) Est resté stable	(3) S'est détérioré	(99) Ne s'applique pas
• Votre rendement				

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué	(99) Ne s'applique pas
• Votre motivation				
• Votre niveau de stress				
• Le nombre de jours de maladie				

50. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie sociale a-t-elle changé sur les points suivants:

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué
• Fréquence des contacts avec les personnes avec qui vous entretenez une relation étroite (amis, frère, soeur...)			
• Qualité des relations avec ces personnes			
• Fréquence de loisirs pratiqués avec au moins une personne			
• Nombre de sorties à l'extérieur comme manger au restaurant, assister à un spectacle, aller au cinéma			

51. Depuis les inondations de juillet 1996, votre vie personnelle a-t-elle changé sur les points suivants:

	(1) A augmenté	(2) Est resté stable	(3) A diminué
• Sentiment de sécurité			
• Seuil de tolérance à des frustrations (impatience, agressivité)			
• Difficulté de sommeil, cauchemars			

	(1) S'est améliorée	(2) Est restée stable	(3) S'est détériorée
• Votre humeur			

	(1) Est plus positive	(2) N'a pas changé	(3) Est plus négative
• Votre conception face à l'avenir			
• Votre conception face à la vie			

52. POUR CEUX QUI ONT DES JEUNES ENFANTS (0 À 17 ANS)

Avez-vous remarqué des changements chez les enfants qui demeurent avec vous depuis les inondations de juillet 1996 aux niveaux suivants:

	(1) Amélioré	(2) Resté stable	(3) Détérioré	(99) Ne s'applique pas
• Comportements à la maison				
• Comportements avec les amis				
• Adaptation à l'école				
• Rendement scolaire				
• Humeur, émotions				

	(1) Ont augmenté	(2) Sont restés stables	(3) Ont diminué	(99) Ne s'applique pas
• Problèmes de sommeil, cauchemars				
• Problèmes de santé				
• Craintes, peurs				

- 53. Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.**

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
a. Je me suis concentré(e) sur ce que je devais faire à l'étape suivante				
b. J'ai essayé d'analyser le problème afin de mieux le comprendre				
c. Je me suis plongé(e) dans le travail ou une autre activité pour me changer les idées				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
d. Je me suis dit qu'avec le temps les choses s'arrangeraient: la seule chose à faire était d'attendre				
e. J'ai négocié ou fait un compromis pour obtenir quelque chose de positif de cette situation				
f. J'ai fait quelque chose en pensant que ça ne fonctionnerait pas mais au moins je faisais quelque chose				
g. J'ai essayé de convaincre la personne en cause de changer d'avis				
h. J'ai parlé à quelqu'un pour en savoir plus sur la situation				
i. Je me suis blâmé(e) ou réprimandé(e)				
j. Je n'ai pas coupé les ponts, je me suis gardé(e) des portes de sortie				
k. J'ai espéré qu'un miracle survienne				
l. Je me suis fié(e) au destin; parfois la chance ne me sourit pas				
m. J'ai continué comme si rien ne s'était passé				
n. J'ai essayé de garder mes sentiments pour moi				
o. J'ai essayé de regarder le bon côté des choses				
p. J'ai dormi plus qu'à l'habitude				
q. J'ai exprimé ma colère à la (aux) personne(s) qui a (ont) causé le problème				
r. J'ai accepté la sympathie et la compréhension de quelqu'un				
s. Je me suis dit des choses réconfortantes qui m'aideraient à me sentir mieux				
t. Cela m'a inspiré(e) à faire quelque chose de créatif				
u. J'ai essayé de tout oublier				
v. J'ai reçu de l'aide professionnelle				
w. J'ai évolué ou changé pour le mieux				
x. J'ai attendu pour voir ce qui arriverait avant de faire quoi que ce soit				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
y. Je me suis excusé(e) ou j'ai fait quelque chose en vue d'une réconciliation				
z. Je me suis fait un plan d'action et je l'ai suivi				
aa. J'ai accepté ce qui se rapprochait le plus de ce que je voulais				
bb. J'ai trouvé une façon d'exprimer mes sentiments				
cc. J'ai réalisé que j'étais moi-même responsable de ce problème				
dd. Je suis sorti(e) grandi(e) de cette expérience				
ee. J'ai parlé à une personne capable de m'offrir une aide concrète au problème				
ff. Je me suis éloigné(e) de la situation pour un certain temps en me reposant ou en prenant des vacances				
gg. J'ai essayé de me sentir mieux en mangeant, en fumant, en prenant des drogues ou de l'alcool, en absorbant des médicaments, etc.				
hh. J'ai pris une chance ou fait quelque chose de très risqué				
ii. J'ai essayé de ne pas agir de façon irréfléchie ou de suivre ma première idée				
jj. J'ai adopté de nouvelles valeurs, de nouvelles croyances				
kk. J'ai gardé ma fierté et je suis demeuré(e) intransigeant(e)				
ll. J'ai redécouvert les choses importantes de la vie				
mm. J'ai apporté des changements afin que les choses s'arrangent				
nn. En général, j'ai évité la compagnie des gens				
oo. Je n'ai pas laissé la situation m'affecter; j'ai décidé de ne pas trop y penser				
pp. J'ai demandé l'avis d'un parent ou d'un ami que je respecte				
qq. J'ai caché aux autres jusqu'à quel point les choses allaient mal				
rr. J'ai pris cette situation à la légère; j'ai refusé d'y accorder trop d'importance				
ss. J'ai fait part de mes sentiments à quelqu'un				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

	(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
tt. J'ai tenu bon, j'ai lutté pour ce que je voulais				
uu. Je me suis défoulé(e) sur les autres				
vv. Je me suis inspiré(e) d'expériences passées: je me suis déjà trouvé(e) dans une situation semblable				
ww. Je savais ce qui devait être fait; j'ai donc redoublé d'efforts pour que les choses fonctionnent				
xx. J'ai refusé de croire ce qui était arrivé				
yy. Je me suis promis que les choses ne se reproduiraient plus ainsi				
zz. J'ai trouvé plusieurs solutions au problème				
aaa. J'ai accepté la situation puisque je ne pouvais rien y faire				
bbb. J'ai essayé de ne pas trop laisser mes émotions intervenir				
ccc. J'aurais souhaité pouvoir changer ce qui était arrivé ou ce que j'ai ressenti				
ddd. J'ai changé quelque chose en moi				
eee. J'ai rêvé ou imaginé un meilleur endroit ou un meilleur moment que celui dans lequel je me trouvais				
fff. J'ai espéré que la situation cesse ou qu'elle se termine				
ggg. J'ai eu des rêves ou des souhaits quant à la manière dont les choses tourneraient				
hhh. J'ai prié				
iii. Je me suis préparé(e) au pire				
jjj. Je me suis répété(e) mentalement ce que je devais dire ou faire				
kkk. J'ai pensé à la façon qu'une personne que j'admire prendrait cette situation et je l'ai utilisé(e) comme modèle				
lli. J'ai essayé de voir les choses du point de vue de l'autre personne				
mmm. Je me suis répété(e) que les choses pourraient être pires				

...suite

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez le degré selon lequel vous avez utilisé cette stratégie pour faire face aux inondations en mentionnant l'item approprié.

(1) Pas utilisé	(2) Utilisé un peu	(3) Utilisé moyennement	(4) Utilisé beaucoup
-----------------	--------------------	-------------------------	----------------------

nnn. J'ai fait du jogging ou de l'exercice

ooo. J'ai fait quelque chose d'entièrement différent de tout ce qu'on a dit jusqu'ici,

Décrivez _____



Nous sommes maintenant intéressés à savoir ce que vous avez vécu au cours des deux dernières semaines. Nous aimerions que vous répondiez à quelques questions concernant votre travail, vos loisirs et votre vie familiale.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions.

Identifiez les réponses qui s'appliquent le mieux à votre réalité des deux dernières semaines.

TRAVAIL A L'EXTÉRIEUR DU DOMICILE

54. Pendant combien de jours vous êtes-vous absenté(e) du travail à l'extérieur de votre domicile **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) aucune absence
- (2) 1 journée
- (3) je me suis absenté(e) environ la moitié du temps
- (4) je me suis absenté(e) plus de la moitié du temps, mais je suis allé(e) travailler au moins une fois
- (5) je ne suis pas allé(e) travailler du tout → passez à la question 56
- (8) j'étais en vacances durant les deux dernières semaines → passez à la question 56
- (88) ne travaille pas à l'extérieur → passez à la question 56

55. Avez-vous trouvé votre travail intéressant **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) mon travail était presque toujours intéressant
- (2) mon travail n'était pas intéressant une ou deux fois seulement
- (3) mon travail n'était pas intéressant environ la moitié du temps
- (4) mon travail n'était pas intéressant la plupart du temps
- (5) mon travail n'était jamais intéressant

56. Dans l'ensemble de votre entourage, enfants, petits-enfants, frères/soeurs, y compris voisins, amis..., quelles sont les personnes que vous voyez souvent ou avec qui vous avez une relation étroite?

Pour chacune des personnes citées:

Et demander:

- 1) Préciser le lien avec le ou la répondant(e) (1^{re} colonne)
 2) Inscrire le nom ou le prénom (2^{re} colonne)
 3) Est-ce que cette personne habite près d'ici? (3^{re} colonne)
 4) À quelle fréquence la voyez-vous? (4^{re} colonne)
 5) À quelle fréquence lui parlez-vous au téléphone? (5^{re} colonne)

57. Pour les groupes de personnes suivants:

Relation	Enfants	Parenté	Amis	Voisins	Père-mère
a) Comment trouvez-vous l'ensemble des relations?	1) <input type="checkbox"/>				
1) satisfaisantes	2) <input type="checkbox"/>				
2) plus ou moins satisfaisantes	3) <input type="checkbox"/>				
3) insatisfaisantes	4) <input type="checkbox"/>				
4) ne s'applique pas					
b) Aimeriez-vous avoir davantage de contacts?	1) <input type="checkbox"/>				
1) plutôt oui	2) <input type="checkbox"/>				
2) plutôt non	3) <input type="checkbox"/>				
3) ne s'applique pas	4) <input type="checkbox"/>				
4) pas de réponse					

58. Avez-vous été capable de parler de vos sentiments ou de vos problèmes avec au moins une personne significative **au cours des deux dernières semaines**?

- (1) à toutes les fois que j'en ai eu besoin
- (2) quelques fois
- (3) je n'ai pas été capable de parler de mes sentiments

59. Combien de fois **au cours des deux dernières semaines** avez-vous socialisé avec d'autres personnes? Par exemple visiter des amis(es), aller à l'église, aller au cinéma, jouer aux quilles, aller au restaurant, inviter des amis(es) à la maison.

- (1) plus de 3 fois
- (2) 3 fois
- (3) 2 fois
- (4) 1 fois
- (5) aucune fois

60. Vous êtes-vous senti(e) seul(e) et avez-vous souhaité avoir plus d'amis(es) **durant les deux dernières semaines**?

- (1) je ne me suis pas senti(e) seul(e)
- (2) je me suis senti(e) quelquefois seul(e)
- (3) je me suis senti(e) seul(e) environ la moitié du temps
- (4) je me suis senti(e) seul(e) presque tout le temps
- (5) je me suis toujours senti(e) seul(e) et j'ai souhaité avoir plus d'amis(es)

LA FAMILLE

61. Avez-vous été en contact avec l'un de vos parents, frères et soeurs, beaux-frères et belles-sœurs et enfants qui n'habitent pas avec vous **au cours des deux dernières semaines?**

- (1) oui
- (2) non

62. Aviez-vous suffisamment d'argent pour vous occuper des vos besoins financiers et de ceux de votre famille **au cours des deux dernières semaines?**

- (1) j'avais suffisamment d'argent pour tous les besoins
- (2) j'avais en général suffisamment d'argent , mais j'ai rencontré des problèmes mineurs
- (3) environ la moitié du temps, je n'avais pas suffisamment d'argent mais je n'ai pas eu besoin d'en emprunter
- (4) généralement, je n'avais pas suffisamment d'argent et j'ai été dans l'obligation d'en emprunter
- (5) j'avais de grandes difficultés financières

En terminant, deux petites questions pour des fins de statistiques

63. Quel est le plus haut niveau d'instruction que vous ayez complété?

- (1) aucune scolarité
- (2) élémentaire non complété (moins d'une septième année)
- (3) élémentaire complété
- (4) secondaire non complété (moins d'un secondaire V)
- (5) secondaire complété
- (6) études collégiales non complétées
- (7) études collégiales complétées
- (8) certificat universitaire
- (9) baccalauréat universitaire non complété
- (10) baccalauréat universitaire complété
- (11) maîtrise, doctorat
- (99) ne sais pas

64. Quelle est votre estimation de votre revenu familial total (les 2 conjoints réunis) au cours des 12 derniers mois? (revenu provenant de toutes sources avant impôt pour l'année 1997).

- (1) moins de 15 000\$
- (2) entre 15 000\$ et moins de 25 000\$
- (3) entre 25 000\$ et moins de 35 000\$
- (4) entre 35 000\$ et moins de 45 000\$
- (5) entre 45 000\$ et moins de 55 000\$
- (6) 55 000\$ et plus
- (7) aucun revenu
- (99) ne sais pas
- (88) ne veux pas répondre